



# Perspectives de récolte et situation alimentaire

## FAITS SAILLANTS

## TABLE DES MATIÈRES

- **Les perspectives concernant la production céréalière mondiale de 2012 se sont encore améliorées ces dernières semaines, une récolte de maïs bien plus abondante étant escomptée aux États-Unis.** Selon les prévisions, la production céréalière mondiale serait désormais en hausse de 3,2 pour cent et atteindrait un nouveau record. Chiffrée à 2 419 millions de tonnes, elle dépasserait l'utilisation prévue pour 2012/13 et permettrait une reconstitution importante des stocks mondiaux, ce qui pourrait maintenir à la baisse les cours sur les marchés internationaux.
- **Les prix du blé et des céréales secondaires se sont relâchés en mai, surtout pendant la deuxième quinzaine, de bonnes disponibilités étant prévues.** Les prix du riz se sont maintenus du fait d'une pointe temporaire de la demande d'importation et des achats considérables du Gouvernement thaïlandais, premier exportateur de cette céréale.
- **Au total, les importations céréalières des 66 PFRDV pour 2012/13 devraient diminuer légèrement,** dans une large mesure grâce aux perspectives de bonnes récoltes en 2012 dans ces pays.
- **En ce qui concerne l'Afrique du Nord, les prévisions préliminaires laissent entrevoir un fort recul de la production céréalière du Maroc,** du fait des précipitations irrégulières et insuffisantes, tandis que dans les autres pays de la sous-région, des récoltes supérieures à la moyenne sont attendues.
- **En Afrique de l'Ouest, le fort recul des rendements des céréales et des parcours enregistré l'an dernier, conjugué à la cherté des denrées alimentaires et aux troubles civils, a accru l'insécurité alimentaire et la malnutrition dans plusieurs pays.** L'escalade du conflit armé dans le nord du Mali en avril 2012 a entraîné un déplacement massif de la population et a gravement perturbé la circulation des denrées, ce qui a aggravé la situation de la sécurité alimentaire dans la sous-région.
- **Des infestations de Criquet pèlerin ont été signalées en Afrique du Nord et pourraient menacer gravement la production agricole de 2012 au Sahel, en particulier au Niger, au Mali et au Tchad.**
- **En ce qui concerne le Moyen-Orient, la dégradation de la sécurité alimentaire constitue une grave préoccupation en République arabe syrienne et au Yémen, du fait des troubles civils.**
- **S'agissant de l'Afrique de l'Est, la principale saison des pluies a démarré tardivement, ce qui a raccourci la période de végétation.** En outre, des inondations ont touché certains endroits du Kenya, de la Somalie, de la République-Unie de Tanzanie et de l'Ouganda, tandis qu'une grave sécheresse persiste en certains endroits des districts du nord-est et côtiers du Kenya.
- **En Afrique australe, une vague de sécheresse prolongée a contribué au recul de la production, ce qui a aggravé l'insécurité alimentaire dans les zones touchées de la sous-région.**
- **En Extrême-Orient, selon les estimations, la récolte totale de blé de 2012 atteindrait un nouveau record, tant la Chine que l'Inde faisant état de résultats exceptionnels.**
- **En Amérique centrale, les perspectives préliminaires font apparaître une reprise de la production de maïs cette année, du fait de l'augmentation prévue de la superficie ensemencée.**
- **En Amérique du Sud, une récolte de maïs record est attendue en 2012, tandis que les premières indications font état d'une diminution de la superficie consacrée au blé.**
- **En ce qui concerne la CEI, la production de blé de 2012 devrait accuser un fort recul par rapport au niveau de l'année précédente, en particulier en Ukraine et au Kazakhstan.**

Pays ayant besoin d'une aide extérieure 2

Vue d'ensemble 5

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV 11

Examen par région

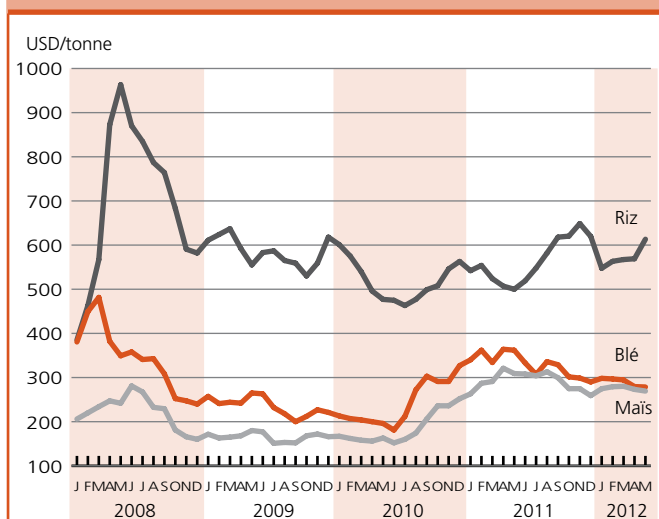
Afrique	14
Asie	23
Amérique latine et Caraïbes	28
Amérique du Nord, Europe et Océanie	31

Dossiers spéciaux

Le Criquet pèlerin au Sahel	15
-----------------------------	----

Annexe statistique 34

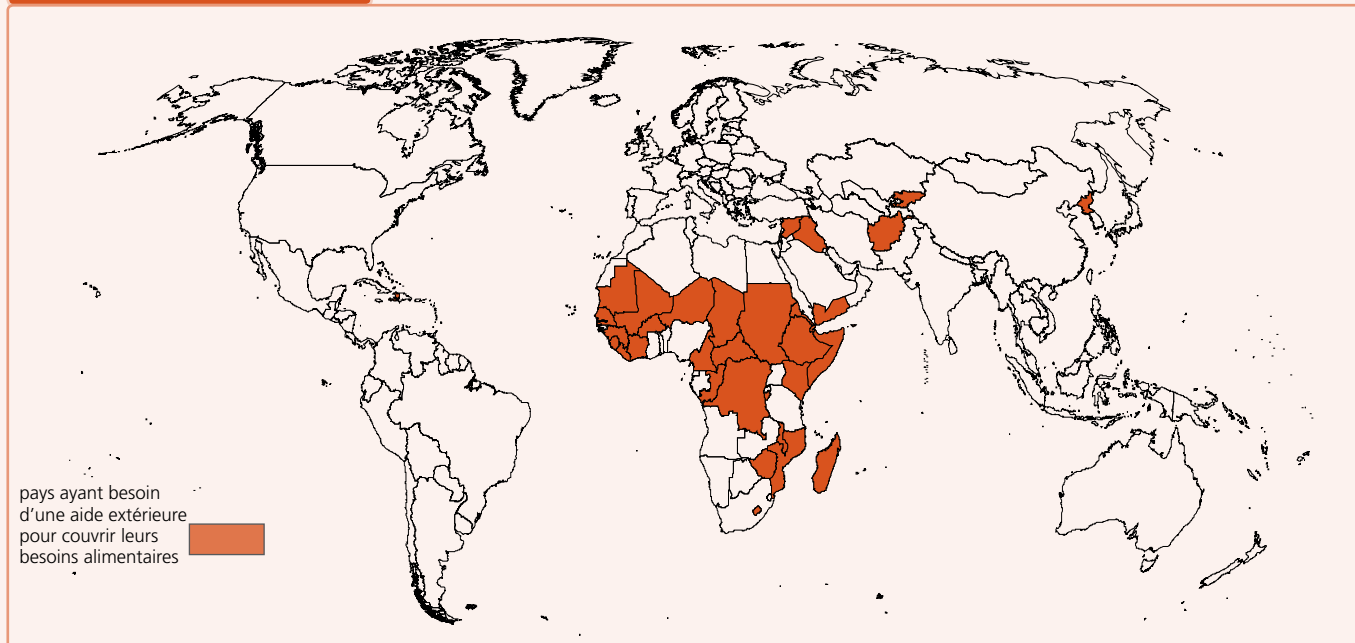
Prix internationaux de certaines céréales



Note: Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour plus de détails, voir tableau 3

# Pays ayant besoin d'une aide extérieure pour couvrir leurs besoins alimentaires<sup>1</sup>

Monde: 35 pays



## AFRIQUE (28 pays)

### Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

#### Burkina Faso

Les pluies irrégulières et les épisodes de sécheresse prolongés tout au long de la période de végétation ont entraîné une chute de près de 20 pour cent de la production céréalière de 2011. Les prix des céréales ont flambé dans tout le pays. On estime qu'environ 1,7 million de personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire. L'afflux massif de réfugiés en provenance du Mali exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales déjà limitées

#### Gambie

Selon les estimations officielles, la production céréalière aurait chuté de 56 pour cent en 2011 par rapport à l'année précédente. L'insuffisance de la production et la cherté des denrées alimentaires ont entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire en plusieurs endroits du pays. Selon les estimations, 500 000 personnes environ seraient gravement touchées

#### Mali

Les troubles civils et l'insécurité qui règnent dans le nord du Mali ont contraint plus de 190 000 personnes à quitter le pays pour se réfugier dans les pays voisins, tandis que 200 000 autres étaient déplacées à l'intérieur du pays début mai. Ces événements ont aggravé la situation de la sécurité alimentaire, qui était déjà précaire en raison des mauvaises récoltes rentrées l'an dernier. La production céréalière a reculé de 10 pour cent en 2011 par rapport à 2010, exposant environ 3 millions de personnes à l'insécurité alimentaire

#### Mauritanie

La production céréalière a reculé de 34 pour cent en 2011 en raison de la mauvaise répartition des pluies. En outre, les pâturages ont eux aussi gravement souffert dans les régions pastorales et agropastorales du pays. Le pays est également touché par la hausse des cours mondiaux des denrées alimentaires, car il est fortement tributaire des importations. Selon les estimations, 700 000 personnes environ sont exposées à l'insécurité alimentaire. En outre, début mai 2012, 64 000 réfugiés maliens ont été recensés dans la petite ville de Fassala au sud-est du pays

#### Niger

Après la grave crise alimentaire qui a frappé le pays en 2009/10, les précipitations irrégulières et les vagues de sécheresse prolongées au cours de la campagne de végétation ont entraîné une forte réduction de la production céréalière et du rendement des parcours. En outre, le grand nombre de réfugiés et de travailleurs rapatriés en provenance de la Libye et du Mali exercent une pression accrue sur les ressources alimentaires: selon les estimations, 5,5 millions de personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire

#### Tchad

Les pluies irrégulières et les vagues de sécheresse prolongées ont fortement limité la production céréalière et le rendement des pâturages en 2011, tant dans la zone soudanienne au sud que dans la zone sahélienne au nord. La production céréalière a perdu 49 pour cent en 2011 par rapport à l'année précédente. En outre, un grand nombre de réfugiés se trouvent dans le sud et l'est du Tchad (plus de 300 000 personnes en provenance de la région du Darfour au Soudan et de la République centrafricaine). Par ailleurs, environ 79 000 Tchadiens sont rentrés de Libye, ce qui exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales

#### Zimbabwe

Les vagues de sécheresse qui ont sévi fin 2011 et début 2012 devraient se solder par un recul de 31 pour cent de la production céréalière, qui toucherait particulièrement le sud du pays, où les récoltes avaient été également mauvaises en 2011. Toutefois, la stabilité économique a renforcé les capacités d'importation du pays, tandis que les stocks de report abondants contribueront à stabiliser les disponibilités intérieures

#### Manque d'accès généralisé

#### Djibouti

Environ 300 000 personnes auraient besoin d'une aide humanitaire du fait de la cherté des denrées alimentaires et de plusieurs saisons des pluies insuffisantes consécutives, qui ont compromis la situation des éleveurs

#### Érythrée

Risque d'insécurité alimentaire en raison des difficultés économiques, ainsi que de la hausse des cours mondiaux des denrées alimentaires et des prix du carburant

**Libéria**

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. Services sociaux et infrastructures inadéquats, manque d'accès aux marchés et cherté des denrées alimentaires. Afflux massif de réfugiés en provenance de Côte d'Ivoire: environ 67 000 réfugiés ivoiriens se trouvaient encore au Libéria à la mi-mai 2012

**Sierra Leone**

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. La dévaluation de la monnaie a fait grimper les taux d'inflation, ce qui a compromis le pouvoir d'achat et la sécurité alimentaire des ménages

**Grave insécurité alimentaire localisée**

**Burundi**

Les pluies insuffisantes tombées en 2012 devraient entraîner une nouvelle mauvaise récolte, tandis que la cherté persistante des denrées alimentaires continue d'éroder le pouvoir d'achat des ménages à faible revenu

**Cameroun**

Environ 400 000 personnes ont besoin de secours alimentaires du fait de l'insuffisance de la production en certains endroits du nord

**Congo**

L'afflux de plus de 100 000 réfugiés depuis la fin 2009, essentiellement en provenance de la RDC, accentue la pression qui s'exerce sur les ressources alimentaires locales limitées

**Côte d'Ivoire**

Dégâts agricoles dus au conflit de ces dernières années et manque de services d'appui, essentiellement dans le nord du pays. La crise post-électorale récente a contraint des milliers de personnes à quitter le pays pour se réfugier dans l'est du Libéria essentiellement, où près de 67 000 réfugiés ivoiriens étaient encore présents à la mi-mai 2012

**Éthiopie**

Environ 3,2 millions de personnes ont besoin de secours alimentaires en raison des effets prolongés de la sécheresse de 2011 dans les zones pastorales du sud et du sud-est ainsi que dans certaines zones productrices de cultures secondaires *bel*

**Guinée**

La cherté des denrées alimentaires et l'inflation généralisée limitent l'accès à la nourriture

**Kenya**

La population en situation d'insécurité alimentaire aiguë est estimée à 2,2 millions (plus environ 555 000 réfugiés) dans les zones agropastorales des districts du nord, du sud-est et côtiers qui ont connu trois à quatre saisons sèches consécutives

**Lesotho**

Les pluies insuffisantes et les semis tardifs risquent de limiter la récolte, tandis que la hausse des prix des céréales aggrave l'insécurité alimentaire des ménages à faible revenu

**Madagascar**

Les cyclones qui ont frappé le pays début 2012 ont endommagé les habitations et les cultures, compromettant la sécurité alimentaire des populations touchées, en particulier dans les districts de l'est

**Malawi**

La hausse rapide des prix du maïs a aggravé l'insécurité alimentaire dans le sud, début 2012, tandis que la dévaluation récente de la monnaie limite encore plus l'accès aux vivres des ménages touchés

**Mozambique**

Selon les estimations, 146 500 personnes auraient besoin d'aide, essentiellement dans les provinces centrales, suite aux chocs climatiques qui ont compromis la production au cours de la campagne 2011/12

**République centrafricaine**

Le conflit civil et l'insécurité ont entraîné le déplacement de plus de 100 000 personnes et réduit l'accès aux terres agricoles et aux vivres

**Rép. dém. du Congo**

On estime à 2 millions les personnes déplacées par les troubles civils, ce qui entrave les activités agricoles, tandis que la cherté des denrées alimentaires compromet l'accès à la nourriture. Au total, 4,5 millions de personnes seraient en situation de crise alimentaire et verraient leurs moyens de subsistance compromis

**Sénégal**

L'insuffisance de la production, conjuguée aux prix élevés des denrées alimentaires, a entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire en plusieurs endroits du pays

**Somalie**

Environ 2,3 millions de personnes ont besoin d'une aide d'urgence du fait des sécheresses graves qui ont sévi dernièrement, des troubles civils et des entraves aux livraisons d'aide humanitaire

**Soudan**

Environ 4,7 millions de personnes nécessitent une aide alimentaire (y compris 2 millions de PDI dans le Darfour) en raison de la production céréalière très réduite de 2011, de l'insécurité civile (essentiellement dans le Sud Kordofan, le Nil bleu et le Darfour) et de la cherté des denrées alimentaires

**Soudan du Sud**

On estime qu'environ 3,2 millions de personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire en raison de l'insuffisance de la production céréalière en 2011, de l'insécurité civile, des restrictions commerciales, de la cherté des denrées alimentaires et de la demande croissante des PDI et des rapatriés

**ASIE (6 pays)**

**Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières**

**Iraq**

Grave insécurité civile

**Manque d'accès généralisé**

**Rép. pop. dém. de Corée**

En dépit de l'amélioration de la production alimentaire en 2011, les difficultés économiques, les inondations qui ont sévi en fin de campagne et le manque d'intrants agricoles continuent de limiter les disponibilités alimentaires

**Yémen**

La population aux prises avec une insécurité alimentaire grave et ayant besoin d'une aide alimentaire d'urgence est estimée à 5 millions de personnes environ, en raison de la forte incidence de la pauvreté, de la persistance du conflit et de la cherté des denrées alimentaires et du carburant

**Grave insécurité alimentaire localisée**

**Afghanistan**

Sécheresse, conflit, insécurité et cherté des denrées alimentaires. Les zones modérément exposées à l'insécurité alimentaire se trouvent au centre et au nord-est du pays. La mauvaise récolte de blé de 2011 a aggravé l'insécurité alimentaire

**Kirghizistan**

Les effets persistants du conflit socio-politique qui règne depuis juin 2010 dans les districts de Jalalabad, Osh et Batken limitent l'accès aux vivres, rendent la population vulnérable et suscitent des tensions

**République arabe syrienne**

Selon les estimations, 1 million de personnes nécessitent une aide humanitaire en raison des troubles civils persistants, qui se répercutent sur l'économie des ménages et les circuits de distribution alimentaire de plusieurs marchés

**AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)**

**Grave insécurité alimentaire localisée**

**Haïti**

Effets persistants du séisme dévastateur de janvier 2010. L'insécurité alimentaire s'aggrave avec une augmentation des décès dus au choléra, liée à l'arrivée de la saison des pluies en avril 2012

## Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours<sup>2</sup>

### AFRIQUE (1 pays)

#### Maroc

Les pluies irrégulières et insuffisantes qui sont tombées fin 2011 et début 2012 devraient entraîner une diminution des récoltes

Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (mars 2012)

aucun changement ■ amélioration ▲ aggravation ▼ nouvelle entrée +

### Terminologie

<sup>1</sup> Les **pays ayant besoin d'une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

<sup>2</sup> Les **pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou d'une diminution des rendements suite à de mauvaises conditions météorologiques, à des attaques de ravageurs, à des maladies ou à d'autres calamités.

# Vue d'ensemble

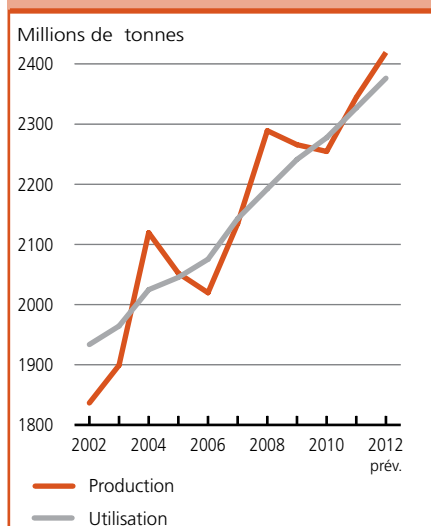
## SITUATION MONDIALE DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE DE CÉRÉALES

### Les disponibilités céréalieres mondiales de 2012/13 sont plus abondantes que prévu initialement

Les prévisions concernant la production céréalière mondiale ont été relevées de 48,5 millions de tonnes depuis le mois dernier, principalement du fait de la récolte de maïs exceptionnelle escomptée aux États-Unis. Ainsi, la production mondiale dépasserait l'utilisation prévue en 2012/13 (qui a été revue en nette hausse depuis le mois dernier, gagnant 19 millions de tonnes, soit 1 pour cent) et permettrait une reconstitution importante des stocks mondiaux, lesquels augmenteraient de 36 millions de tonnes (7 pour cent) par rapport à la campagne précédente.

Les nouvelles prévisions de la FAO concernant la **production céréalière mondiale** de 2012 s'établissent à 2 419 millions de tonnes, soit un niveau record

Figure 1. Production et utilisation céréalieres mondiales



qui marque une augmentation de 3,2 pour cent par rapport au précédent bon niveau enregistré l'an dernier. Le gros de cette augmentation devrait être attribuable à une seule récolte dans un seul pays - celle de maïs aux États-Unis - dans un contexte de semis précoces, de conditions de végétation généralement favorables et de promesses de prix attrayants. De ce fait, la production de céréales secondaires devrait se monter au total à 1 248 millions de tonnes, soit une augmentation massive de 85 millions de tonnes par rapport à l'année précédente. Toutefois, alors que les semis ne sont pas terminés et que la plupart des cultures sont encore aux premiers stades de développement, le

résultat définitif dépendra dans une large mesure des conditions météorologiques au cours des prochains mois. Étant donné que dans l'hémisphère Nord, le riz de la campagne principale est maintenant planté dans plusieurs pays, les prévisions concernant la production rizicole de 2012 sont plus fermes et laissent entrevoir une augmentation de 2,2 pour cent, avec quelque 490 millions de tonnes, ce qui tient pour l'essentiel à l'accroissement des semis en Asie. En ce qui concerne le blé, en revanche, les dernières indications confirment la contraction de la production mondiale cette année, qui perdrait environ 3 pour cent pour s'établir à 680 millions de tonnes, soit un peu plus que prévu initialement et bien plus que la moyenne des cinq dernières années.

L'utilisation mondiale de **blé** devrait s'accroître d'au moins 2 pour cent en 2012/13, passant à 2 376 millions de tonnes,

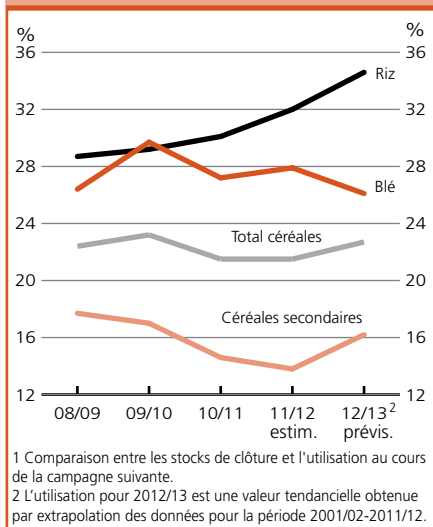
Tableau 1. Production mondiale de céréales<sup>1</sup>  
(en millions de tonnes)

	2010	2011 estimations	2012 prévisions	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Asie</b>	<b>1 017.1</b>	<b>1 066.7</b>	<b>1 078.1</b>	<b>1.1</b>
Extrême-Orient	921.2	956.2	979.2	2.4
Proche-Orient	70.0	69.9	66.2	-5.2
Pays asiatiques de la CEI	25.9	40.6	32.7	-19.5
<b>Afrique</b>	<b>163.3</b>	<b>157.0</b>	<b>157.7</b>	<b>0.4</b>
Afrique du Nord	32.5	35.9	32.8	-8.7
Afrique de l'Ouest	55.9	50.4	54.0	7.0
Afrique centrale	3.6	3.6	3.6	-0.8
Afrique de l'Est	39.8	36.6	38.3	4.7
Afrique australe	31.4	30.5	29.1	-4.7
<b>Amérique centrale et Caraïbes</b>	<b>41.3</b>	<b>37.1</b>	<b>39.5</b>	<b>6.5</b>
<b>Amérique du Sud</b>	<b>143.7</b>	<b>146.2</b>	<b>151.5</b>	<b>3.6</b>
<b>Amérique du Nord</b>	<b>443.8</b>	<b>431.5</b>	<b>507.9</b>	<b>17.7</b>
<b>Europe</b>	<b>404.5</b>	<b>461.8</b>	<b>444.4</b>	<b>-3.8</b>
UE	278.8	288.3	279.9	-2.9
Pays européens de la CEI	109.1	157.3	147.6	-6.1
<b>Océanie</b>	<b>40.8</b>	<b>44.2</b>	<b>40.2</b>	<b>-9.2</b>
<b>Monde</b>	<b>2 254.5</b>	<b>2 344.3</b>	<b>2 419.1</b>	<b>3.2</b>
Pays en développement	1 315.8	1 344.1	1 371.4	2.0
Pays développés	938.7	1 000.2	1 047.7	4.7
- Blé	655.7	700.6	680.4	-2.9
- Céréales secondaires	1 130.8	1 163.6	1 248.2	7.3
- riz (usiné)	468.1	480.1	490.5	2.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

**Figure 2. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation<sup>1</sup>**



l'utilisation fourragère augmentant de 3,8 pour cent, tandis que la consommation alimentaire devrait progresser de tout juste un peu plus d'un pour cent, suivant dans une grande mesure le rythme de la croissance démographique. L'utilisation industrielle totale de céréales gagnera elle aussi probablement 1 pour cent environ, essentiellement du fait de la demande accrue du secteur de l'amidon, tandis que l'utilisation de céréales pour la production de biocarburants pourrait rester inchangée par rapport à 2011/12. La principale caractéristique en 2012/13 sera probablement un retour à une normalisation de l'utilisation de blé fourrager, après la pointe soudaine de 2011/12 due aux moindres disponibilités de maïs. La forte augmentation de la production mondiale de maïs en 2012 devrait encourager l'utilisation fourragère de cette céréale, qui atteindrait le niveau record de 521 millions de tonnes, soit 7,5 pour cent de plus qu'en 2011/12.

Les **stocks** céréaliers mondiaux, pour les campagnes agricoles s'achevant en 2013, devraient passer à 548 millions de tonnes, soit 7 pour cent de plus que leurs niveaux d'ouverture et le plus haut niveau depuis 2002. Cette prévision est en hausse de 4 pour cent (23,5 millions de

tonnes) par rapport aux chiffres signalés le mois dernier, ce qui est entièrement dû au relèvement des prévisions concernant les réserves mondiales de céréales secondaires, qui s'établissent désormais à 201 millions de tonnes, en hausse de 20 pour cent par rapport au bas niveau de la campagne précédente (167 millions de tonnes). Les quantités reportées de la campagne précédente devraient provenir pour l'essentiel des stocks de maïs des États-Unis (en hausse de 26 millions de tonnes), de la Chine (en hausse de 5 millions de tonnes) et du Brésil (en hausse de 4 millions de tonnes). Parmi les autres céréales, les stocks mondiaux de riz devraient, selon les prévisions, avoisiner 166 millions de tonnes, soit 13 millions de tonnes de plus que le niveau enregistré en début de campagne, la plupart de la reconstitution attendue étant concentrée dans les pays exportateurs net de riz, principalement la Chine, l'Inde et la Thaïlande. En revanche, les prévisions concernant les réserves mondiales de blé ont été abaissées de 1,5 million de tonnes le mois dernier, passant à 181 millions de tonnes. Ainsi, les stocks de blé perdraient environ 6 pour cent (11 millions de tonnes) par rapport à leur niveau d'ouverture. Une grande partie de la baisse prévue devrait être le fait de la CEI, où les réserves totales de blé pourraient diminuer de 8 millions de tonnes en raison du fort recul (16 pour cent) de la production prévu en 2012.

Selon les prévisions, en 2012/13, le **commerce** mondial de céréales atteindrait 296,6 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de plus seulement que le volume estimatif des échanges en 2011/12. Alors que les échanges internationaux de riz resteront probablement inchangés en 2013 par rapport à 2012, une expansion considérable du commerce de céréales secondaires se profile, ce qui compenserait plus que largement le recul des échanges mondiaux de blé. Chiffré à 127 millions de tonnes, le commerce mondial de céréales secondaires viendrait au second rang en

volume en 2012/13, après le record de 131 millions de tonnes atteint en 2007/08. La forte reprise des échanges de maïs attendue après le recul de la campagne précédente (dû à une forte contraction des disponibilités) est la principale responsable de l'expansion des échanges de céréales secondaires, les exportations de maïs des États-Unis étant en hausse de 4,5 millions de tonnes.

## BILAN DE LA PRODUCTION MONDIALE

### Une récolte mondiale de blé en recul en 2012

Les dernières prévisions de la FAO établissent la production mondiale de blé de 2012 à 680 millions de tonnes, soit quelque 5 millions de tonnes de plus que prévu un mois auparavant, ce qui tient au relèvement des estimations concernant la Chine et l'Inde, où les conditions sont restées très favorables ces dernières semaines et où des récoltes exceptionnelles sont déjà rentrées en ce moment. En outre, les premières prévisions officielles de la récolte totale de blé des États-Unis, publiées en mai sur la base des conditions des cultures d'hiver et des projections concernant les récoltes de printemps, font état de résultats plus importants que prévu précédemment. Ces ajustements à la hausse compensent plus que largement les révisions à la baisse en Europe, en particulier pour certains pays de l'UE et la Fédération de Russie. Ainsi, la production mondiale de blé de 2012 perdrait environ 3 pour cent par rapport au quasi record de l'an dernier, tout en restant bien supérieure à la moyenne des cinq dernières années. Le blé est resté une option relativement attrayante pour les producteurs partout dans le monde en 2012, les prix restant élevés, ce qui les a incités à ne pas réduire les superficies ensemencées. Toutefois, les mauvaises conditions météorologiques ont abaissé le taux de survie des cultures d'hiver dans certaines grandes zones productrices et

les rendements moyens devraient être en recul après les niveaux record enregistrés l'an dernier.

S'agissant de l'**Amérique du Nord**, les dernières indications concernant la production de blé aux États-Unis ont confirmé la probabilité d'une forte reprise après la récolte inférieure à la moyenne rentrée en 2011, du fait de l'accroissement des emblavures et de l'amélioration générale des conditions météorologiques qui devrait se traduire par une hausse des rendements, en particulier dans les zones touchées par la sécheresse l'an dernier. Au début mai, les prévisions du Département de l'agriculture des États-Unis établissaient la production totale de blé de 2012 à 61 millions de tonnes. Au **Canada**, les dernières estimations font état d'un accroissement de la superficie sous blé ce

printemps, du fait des bonnes conditions météorologiques, ce qui laisse entrevoir une augmentation de la production. Dans l'**UE**, la production de blé de cette année s'annonce compromise du fait du mauvais temps qui a sévi cet hiver en de nombreux endroits et les perspectives de rendement, déjà faibles, pourraient se dégrader encore s'il ne pleut pas davantage bientôt pour tempérer les effets de la sécheresse dans les pays de l'Europe centrale membres de l'UE, notamment la Hongrie et la Slovaquie. À la fin mai, les prévisions établissaient la production totale de blé de l'UE à 133 millions de tonnes pour 2012, soit un recul de 3,6 pour cent par rapport à l'an dernier. Ailleurs en Europe, en **Fédération de Russie**, les dernières indications font état d'une réduction de 4 pour cent de la production de blé, qui

tomberait à 54 millions de tonnes en 2012 après la bonne récolte de l'an dernier. Il faudra qu'il pleuve davantage dans les zones productrices du sud du pays, ou bien les rendements pourraient être encore moindres que prévu actuellement. En **Ukraine**, on s'attend à un fort recul du volume de blé rentré, ce qui tient aux conditions particulièrement mauvaises enregistrées pendant cette campagne. Certaines grandes zones productrices ont été gravement touchées par la sécheresse depuis les semis à l'automne dernier, tandis que les gelées hivernales ont été plus marquées que d'ordinaire en raison des températures extrêmement basses et de la couverture neigeuse limitée. Alors que la superficie récoltée devrait être considérablement réduite et que l'on s'attend à des rendements en net recul, les prévisions établissent la production à 14 millions de tonnes, soit près de 40 pour cent de moins que la récolte exceptionnelle de l'an dernier et bien moins que la moyenne des cinq dernières années.

En ce qui concerne l'**Asie**, la récolte de blé de 2012 dans la sous-région de l'**Extrême-Orient** touche à sa fin et les dernières estimations laissent entrevoir de nouveaux résultats record, à savoir 239 millions de tonnes, ce qui représente 2,5 pour cent de plus que le volume élevé de l'an dernier. En **Chine** et en **Inde**, des récoltes record de blé ont été rentrées, les prix élevés ayant été attractifs pour les producteurs, ce à quoi il faut ajouter les conditions propices et les bonnes disponibilités d'eau d'irrigation, d'engrais et d'autres intrants. En revanche, au **Pakistan**, on s'attend à un léger recul après le record de l'an dernier, car les conditions de végétation ont été moins satisfaisantes. Dans la sous-région des **pays asiatiques de la CEI**, la production de blé du **Kazakhstan** (principal producteur de la sous-région) devrait accuser une forte baisse, perdant environ un tiers par rapport à l'an dernier pour tomber à 14,7 millions de tonnes, du

**Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale**

(en millions de tonnes)

	2010/11	2011/12 estim.	2012/13 prév.	Variation de 2011/12 à 2012/13 (%)
<b>PRODUCTION <sup>1</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>2 254.5</b>	<b>2 344.3</b>	<b>2 419.1</b>	<b>3.2</b>
Pays en développement	1 315.8	1 344.1	1 371.4	2.0
Pays développés	938.7	1 000.2	1 047.7	4.7
<b>COMMERCE <sup>2</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>281.5</b>	<b>295.5</b>	<b>296.6</b>	<b>0.4</b>
Pays en développement	90.9	88.5	90.1	1.7
Pays développés	190.6	207.0	206.6	-0.2
<b>UTILISATION</b>				
<b>Monde</b>	<b>2 277.4</b>	<b>2 326.9</b>	<b>2 376.3</b>	<b>2.1</b>
Pays en développement	1 429.8	1 468.4	1 492.3	1.6
Pays développés	847.5	858.4	884.0	3.0
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	153.5	153.6	154.2	0.4
<b>STOCKS DE CLÔTURE <sup>3</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>499.9</b>	<b>511.8</b>	<b>547.6</b>	<b>7.0</b>
Pays en développement	349.6	366.6	385.0	5.0
Pays développés	150.3	145.2	162.6	12.0
<b>RAPPORT STOCKS MONDIAUX- UTILISATION %</b>	21.5	21.5	22.7	5.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

<sup>2</sup> Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

<sup>3</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

fait de la réduction des semis associée au temps sec et aux températures élevées, qui ont eu un effet néfaste sur le potentiel de rendement. Au **Proche-Orient**, les prévisions établissent la récolte totale de blé de la sous-région à 44 millions de tonnes, soit quelque 5 pour cent de moins que le bon résultat de l'an dernier mais proche de la moyenne des cinq dernières années. En **Afrique du Nord**, les perspectives concernant la récolte de blé restent contrastées: elle s'annonce mauvaise au **Maroc**, où une grave sécheresse a entraîné une nette baisse des rendements escomptés, tandis qu'elle serait meilleure en **Algérie** et en **Tunisie**.

En ce qui concerne l'hémisphère Sud, les semis des céréales d'hiver sont en cours en certains endroits en **Australie** mais des précipitations sont nécessaires dans les zones productrices de nord-est et de l'est pour que les travaux des champs puissent commencer. Selon les premières indications, la superficie sous blé serait en baisse par rapport au niveau élevé de l'an dernier et les rendements devraient redevenir moyens après les sommets de l'an passé. Ainsi, selon les prévisions préliminaires, la production de 2012 devrait perdre près de 12 pour cent, passant à 26 millions de tonnes environ. En **Amérique du Sud**, les semis du blé de 2012 sont en cours dans la plupart des pays de la sous-région. Les premières prévisions font état d'un recul de 7 pour cent par rapport à l'an dernier, suite à la diminution de la superficie ensemencée dans les principaux pays producteurs, à savoir l'**Argentine**, le **Brésil** et l'**Uruguay**, où les terres ont été reconverties à d'autres cultures plus rentables.

### La production mondiale de céréales secondaires de 2012 devrait atteindre un nouveau record

Les nouvelles prévisions de la FAO établissent la production mondiale de céréales secondaires de 2012 à environ 1 248 millions de tonnes, ce qui représenterait une augmentation

considérable, de 7,3 pour cent, par rapport à la récolte déjà record rentrée l'année dernière (1 164 millions de tonnes). Le gros de cette augmentation devrait être le fait des États-Unis, plus gros producteur mondial, où l'on escompte une récolte de maïs exceptionnelle et où les perspectives de rendement sont particulièrement bonnes après le bon démarrage de la campagne. Si les intentions de semis se concrétisent et si les conditions restent normales tout au long de la campagne, les prévisions officielles établissent la production de maïs des États-Unis à 376 millions de tonnes, soit un volume record. En Europe, la production de céréales secondaires de l'**UE** devrait perdre environ 2 pour cent cette année, tombant à quelque 145 millions de tonnes. Bien qu'il est prévu que les semis de maïs, en particulier, augmentent, les rendements devraient redevenir moyens après les bons niveaux de l'an dernier. En Asie, les semis des céréales secondaires de 2012 sont en cours en Extrême-Orient. Les perspectives préliminaires sont pour l'instant bonnes et selon les prévisions provisoires, la production totale devrait gagner quelque 2 pour cent par rapport à l'an dernier. Cette situation tient à la forte augmentation attendue en **Chine**, principal pays producteur de la sous-région et deuxième producteur mondial de maïs, où la fermeté des prix en perspective devrait encourager une augmentation de la superficie ensemencée.

Dans l'hémisphère Sud, les récoltes de maïs de la campagne principale de 2012 sont déjà terminées ou sont sur le point de l'être. Pour ce qui est de l'Amérique du Sud, les prévisions établissent la production totale de maïs du **Brésil** à 67 millions de tonnes en 2012, soit un niveau record qui marque une hausse de 20 pour cent par rapport au précédent sommet atteint en 2011, du fait d'une forte augmentation des superficies ensemencées, qui a plus que compensé l'incidence négative de la sécheresse prolongée sur les principales cultures dans certaines zones productrices

clés au sud. En revanche, en **Argentine**, la production de maïs de 2012 devrait se chiffrer à 20 millions de tonnes environ, en baisse de 12 pour cent par rapport au niveau record de 2011, ce qui tient aux effets néfastes du temps sec prolongé. En Afrique australe, la récolte de céréales secondaires de la campagne principale est bien avancée et les perspectives sont mitigées. En Afrique **du Sud**, plus grand producteur de la sous-région, une augmentation de 7 pour cent du volume de maïs est prévue, qui se monterait ainsi à 11,7 millions de tonnes, l'augmentation des semis ayant plus que compensé la chute des rendements due aux précipitations inférieures à la normale enregistrées depuis le début de 2012. Ailleurs dans la sous-région, les récoltes de maïs devraient être moins abondantes, ce qui s'explique par les précipitations irrégulières et en général inférieures à la moyenne tombées pendant la campagne, mais aussi par la reconversion à d'autres cultures, par exemple en **Zambie**, ainsi que, parfois, par des difficultés d'accès aux intrants.

### Les prévisions préliminaires concernant la production de riz de 2012 laissent entrevoir un nouveau record

À cette époque de l'année, plusieurs pays de l'hémisphère Nord, y compris certains grands producteurs, attendent encore l'arrivée de la saison des pluies principale pour planter le paddy de la campagne principale de 2012; toutefois, dans certains pays, les cultures sont déjà en terre. La campagne est bien plus avancée dans l'hémisphère Sud, où la plupart des récoltes de la campagne principale de 2012 viennent de se terminer.

Depuis le mois dernier, la FAO a relevé de 3,3 millions de tonnes ses prévisions concernant la production mondiale de riz de 2012, qui passent à 735,7 millions de tonnes (490,5 millions de tonnes en équivalent usiné). Cet ajustement tient pour l'essentiel à l'amélioration



des résultats prévus en Chine, mais les perspectives sont également meilleures en Argentine, au Brésil et aux États-Unis. En conséquence, la production mondiale devrait maintenant gagner 15,7 millions de tonnes (2,2 pour cent) par rapport à 2011. Cette augmentation devrait tenir pour l'essentiel à une expansion de 1,8 pour cent de la superficie consacrée au riz, qui passerait à 165,4 millions d'hectares, étant donné que les rendements moyens ne devraient progresser que de 0,4 pour cent (4,45 tonnes) par hectare. Ces perspectives relativement bonnes se fondent sur l'hypothèse que la campagne se déroulera normalement au cours des prochains mois, qui sont particulièrement décisifs pour les cultures de l'hémisphère Nord. À cet égard, le phénomène La Niña, qui avait commencé à se manifester en juin 2011, a disparu en avril de cette année, tandis que les prévisions font en général état de conditions ENSO (El Niño-Oscillation australe) normales jusqu'à la fin août au moins, certaines indiquant une possible résurgence du phénomène El Niño.

En Asie, tous les grands pays producteurs devraient rentrer des récoltes exceptionnelles, des augmentations importantes étant attendues au Bangladesh, en Chine, en Inde, au Myanmar, au Pakistan, aux Philippines et, en particulier, en Thaïlande, où les prix élevés devraient favoriser une forte reprise après les inondations dévastatrices de l'an dernier. Dans les pays situés le long et au sud de l'équateur, où les récoltes de la campagne principale de 2012 sont déjà rentrées, les résultats sont bons en Indonésie, en Malaisie et à Sri Lanka, lesquels ont bénéficié de bonnes conditions de végétation jusqu'à présent. En outre, ces trois pays ont lancé des programmes ambitieux en vue de promouvoir la riziculture. Les dernières prévisions de la Chine font état d'une progression de 2,1 pour cent par rapport aux résultats remarquables de l'an dernier, la campagne intermédiaire, dont les semis sont en cours, devant être exceptionnelle.

Le secteur rizicole, tout comme le secteur céréalier, continue d'occuper une place privilégiée dans les plans de développement du gouvernement, en particulier en comparaison avec le soja. En Inde, il semble que la production soit amenée à dépasser les excellents résultats obtenus en 2011, à condition que la saison des moussons, qui va de juin à septembre, soit normale. Ces attentes partent aussi du principe que les succès rencontrés l'an dernier en matière de hausse de la productivité dans les zones marginales de l'est du pays seront confortés pendant la campagne actuelle, en vertu du programme visant à susciter une révolution verte dans cette région.

La production devrait se redresser en Afrique, soutenue par de meilleurs résultats en Afrique de l'Ouest. Des pays tels que le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Mali et le Sénégal, où les précipitations irrégulières ont fait chuter la production en 2011, pourraient assister à cette reprise au cours de la campagne actuelle, quelques hausses étant aussi prévues au Nigéria et en Sierra Leone. D'un autre côté, en Afrique australe, les cultures souffrent depuis janvier de tempêtes successives à Madagascar, ce qui pourrait infléchir la production de ce pays de 7 pour cent pour la présente campagne.

En dépit du relèvement récent de la production en Argentine et au Brésil, les perspectives restent négatives en Amérique latine et aux Caraïbes, une diminution de 6 pour cent étant prévue pour la région. Les précipitations inférieures à la normale qui ont accompagné le phénomène La Niña, à la fin de l'an dernier, associées à la hausse des coûts de production et à la baisse des prix, auraient, selon les rapports, freiné les semis en Argentine, au Brésil, au Paraguay et en Uruguay, où un recul de 7 à 16 pour cent de la production est maintenant attendu, ce qui neutralise en grande partie les gains escomptés en Colombie, à Cuba, au Guyana, au Pérou et au Venezuela.

En ce qui concerne les autres régions, la production devrait chuter pour la

deuxième année consécutive tant dans l'Union européenne qu'aux États-Unis, en raison de la contraction des semis due aux prix. Suite au bon déroulement de la campagne, les perspectives de rendement ont été revues à la hausse aux États-Unis, ce qui devrait limiter le recul attendu de la production à 1,1 pour cent par rapport à 2011, année qui avait marqué quant à elle une diminution de 24 pour cent par rapport aux résultats de 2010. En revanche, en Océanie, les abondantes disponibilités d'eau d'irrigation ont permis à l'Australie de rentrer la meilleure récolte de riz depuis 2006.

## BILAN DES PRIX SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

### Les cours céréaliers mondiaux fléchissent

L'indice FAO des prix des céréales s'établit à 221 points en mai 2012, soit 1,3 point (1 pour cent) de moins qu'en avril. Les prix du blé et du maïs étaient généralement en baisse, tandis que ceux du riz progressaient légèrement.

Après une forte augmentation pendant la première quinzaine de mai, du fait du temps sec inhabituel pour la saison enregistré dans plusieurs grands pays producteurs, les cours mondiaux du **blé** ont chuté la deuxième quinzaine, avec l'arrivée des pluies dans certaines grandes zones productrices ainsi que sous l'effet du fléchissement des prix du maïs. En mai, le prix du blé américain de référence (No.2 dur roux d'hiver, f.o.b.) se situait en moyenne à 279 USD la tonne, soit une légère baisse par rapport à avril et 23 pour cent de moins qu'un an auparavant.

Les prix du **maïs à l'exportation**, qui avaient suivi une tendance à la hausse depuis janvier en raison du resserrement des disponibilités mondiales, sont eux aussi tombés en mai, du fait de la récolte exceptionnelle en perspective aux États-Unis, après la parution du rapport du Département de l'agriculture des États-Unis. Le prix du maïs américain de

référence (jaune, No.2, f.o.b.) se situait en moyenne à 269 USD la tonne, soit une baisse de 1,4 pour cent par rapport à avril et la moyenne mensuelle la plus faible depuis décembre 2011.

Les cours mondiaux du **riz** se sont quelque peu raffermis en mai, soutenus par des achats intensifs avant le Ramadan. Le prix du riz blanc thaïlandais 100% B, qui sert de référence, se situait en moyenne à 613 USD la tonne en mai, soit 8 pour cent de plus qu'en avril, soutenu par de nouvelles ventes à l'Iraq et au Nigéria. En outre, les prix sont restés fermes en Thaïlande grâce au programme du gouvernement, au titre duquel plus de 12 millions de tonnes auraient été achetés depuis son lancement en octobre 2011.

**Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales\***

(USD/tonne)

	2011				2012		
	mai	déc.	janv.	fév.	mars	avril	mai
<b>États-Unis</b>							
Blé <sup>1</sup>	362	290	298	297	294	279	279
Maïs <sup>2</sup>	309	259	275	279	280	273	269
Sorgho <sup>2</sup>	277	261	271	268	266	242	219
<b>Argentine<sup>3</sup></b>							
Blé	351	224	249	263	260	252	251
Maïs	303	242	258	267	270	256	246
<b>Thaïlande<sup>4</sup></b>							
Riz blanc <sup>5</sup>	500	620	548	563	567	569	613
Riz, brisures <sup>6</sup>	419	560	515	530	543	546	554

\*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

<sup>1</sup> No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

<sup>2</sup> No.2 jaune, Golfe.

<sup>3</sup> Up river, f.o.b.

<sup>4</sup> Prix marchand indicatif.

<sup>5</sup> 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

<sup>6</sup> A1 super, f.o.b. Bangkok.

# Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>

## Une bonne récolte céréalière est attendue pour 2012 dans le groupe des PFRDV, avec des résultats contrastés dans les différents pays

La récolte de céréales d'hiver de la campagne principale, principalement blé et orge, dans les pays de l'hémisphère Nord et celle des céréales d'été de la campagne principale (humide), céréales secondaires essentiellement, dans les pays de l'hémisphère Sud, devraient se poursuivre jusqu'en juillet. La préparation des sols ou les semis en vue des récoltes d'été de la saison des pluies principale (riz et céréales secondaires pour l'essentiel) sont bien avancés dans les pays de l'hémisphère Nord. La pluviosité a été normale jusqu'à présent dans la plupart des endroits. De même, dans l'hémisphère Sud, les cultures d'hiver de la campagne secondaire sont actuellement mises en terre.

Alors que les semis de céréales de la campagne principale de 2012 ne sont pas encore achevés, il est trop tôt pour établir des prévisions concernant la production céréalière. Toutefois, selon les premières indications de

la FAO, la récolte pourrait atteindre environ 536 millions de tonnes, soit un niveau record représentant 2,4 pour cent de plus que la récolte exceptionnelle de 2011, en raison de l'augmentation des semis jusqu'à présent, des prévisions météorologiques favorables et des bonnes disponibilités d'engrais et d'autres intrants dans la plupart des PFRDV.

Cette augmentation estimative devrait être le fait dans une large mesure des pays de l'**Extrême-Orient**, où les dernières projections laissent entrevoir une récolte totale pour les PFRDV de la sous-région d'un volume de 378,1 millions de tonnes environ, soit 8,5 millions de tonnes (quelque 2,3 pour cent) de plus que le niveau record de l'an dernier. Des récoltes de céréales record sont escomptées au **Bangladesh**, en **Inde**, en **Indonésie**,

aux **Philippines** et à **Sri Lanka**, où les conditions météorologiques favorables dans l'ensemble, les bonnes disponibilités d'eau d'irrigation ainsi que les approvisionnements d'intrants suffisants ont stimulé les récoltes de blé et de riz de la première campagne et où les prévisions préliminaires concernant la deuxième campagne sont jugées bonnes. De même, suite à des conditions météorologiques satisfaisantes, les récoltes s'annoncent pour le moment bonnes en **Égypte** et dans la majorité des **pays asiatiques de la CEI**; la production céréalière accusera probablement une légère baisse au Kirghizistan en raison des semis tardifs de la campagne de printemps. En revanche, le recul le plus important est attendu en **Afrique australe**, où une vague de sécheresse prolongée a compromis la production céréalière de la plupart des pays. De ce fait, la sous-région devrait clore l'année 2012 avec une récolte de 14 millions de tonnes, soit une baisse de 9 pour cent par rapport à 2011. De même, au **Proche-Orient**, les troubles civils persistants en Syrie, qui ont commencé en mars 2011, ainsi qu'une vague de sécheresse prolongée en décembre-janvier qui a touché la récolte de blé en Iraq, expliquent la contraction de 4,7 pour cent de la production céréalière totale de 2012, qui tombe à 12,7 millions

**Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)**

	2010/11	2011/12 estim.	2012/13 prév.	Variation de 2011/12 à 2012/13(%)
<b>Production céréalière<sup>1</sup></b>	<b>518.3</b>	<b>524.0</b>	<b>536.3</b>	<b>2.4</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	298.2	291.9	299.4	2.6
<b>Utilisation</b>	<b>578.0</b>	<b>586.9</b>	<b>597.7</b>	<b>1.8</b>
Consommation humaine	459.7	468.2	477.5	2.0
<i>Non compris l'Inde</i>	270.6	275.8	282.4	2.4
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	0.2	0.2	0.2	1.2
<i>Non compris l'Inde</i>	0.2	0.2	0.2	0.9
Fourrage	51.9	53.2	53.6	0.8
<i>Non compris l'Inde</i>	45.0	46.1	46.5	0.7
<b>Stocks de clôture<sup>2</sup></b>	<b>110.4</b>	<b>114.0</b>	<b>116.2</b>	<b>2.0</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	66.2	65.1	63.1	-3.1

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>2</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 905 USD en 2009). En 2012, la liste des PFRDV comprend 66 pays, contre 70 en 2011. Les pays suivants ont été supprimés de la liste de 2011: le Pakistan, en raison d'une diminution des importations, et le Turkménistan, Tuvalu et le Vanuatu, en raison des critères relatifs au revenu. Pour de plus amples renseignements, se reporter à: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp>.

**Tableau 5. Production céréalière<sup>1</sup> des PFRDV**  
(en millions de tonnes)

	2010	2011	2012 estim.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Afrique</b> (39 pays)	<b>132.8</b>	<b>126.4</b>	<b>130.8</b>	<b>3.4</b>
Afrique du Nord	18.8	20.5	21.0	2.3
Afrique de l'Est	39.8	36.5	38.3	4.7
Afrique australe	14.8	15.4	14.0	-9.0
Afrique de l'Ouest	55.9	50.4	54.0	7.0
Afrique centrale	3.6	3.6	3.5	-0.8
<b>Asie</b> (20 pays)	<b>381.1</b>	<b>392.9</b>	<b>401.0</b>	<b>2.1</b>
Pays asiatiques de la CEI	10.1	9.9	10.2	3.1
Extrême-Orient	356.5	369.6	378.1	2.3
- Inde	220.2	232.1	236.9	2.0
Proche-Orient	14.5	13.3	12.7	-4.7
<b>Amérique centrale</b> (3 pays)	<b>2.0</b>	<b>2.1</b>	<b>2.1</b>	<b>-0.3</b>
<b>Océanie</b> (3 pays)	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
<b>Europe</b> (1 pays)	<b>2.4</b>	<b>2.6</b>	<b>2.4</b>	<b>-4.9</b>
<b>PFRDV</b> (66 pays)	<b>518.3</b>	<b>524.0</b>	<b>536.3</b>	<b>2.4</b>

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

de tonnes. En **Afrique de l'Est, du Centre** et de **l'Ouest**, où les semis de céréales de la campagne principale sont bien avancés, les perspectives globales concernant les récoltes céréalières de 2012 sont incertaines, car elles dépendront des pluies saisonnières au cours des quelques prochains mois. En **Amérique centrale**, selon les perspectives préliminaires, la récolte céréalière de 2012 devrait être satisfaisante. En **République de Moldova**, unique PFRDV d'Europe, l'épisode de sécheresse enregistré en automne et les graves gelées hivernales ont peut-être compromis en partie les cultures de blé d'hiver et d'orge, tandis que la production de maïs de printemps devrait augmenter, les semis ayant été plus importants.

La production céréalière de 2011 du groupe des PFRDV s'établit toujours, comme indiqué dans le numéro de mars de la présente publication, à 524,0 millions de tonnes, soit un peu plus que le précédent volume record rentré en 2010. Toutefois, en Afrique, la production céréalière de 2011 est estimée en baisse de près de 5 pour cent par rapport à 2010, de moindres quantités ayant été rentrées dans la plupart de la sous-région, principalement du fait des mauvaises conditions météorologiques.

### Les importations céréalières du groupe des PFRDV pour 2012/13 devraient diminuer, principalement du fait du fléchissement de la demande dans les principaux pays importateurs

Selon les prévisions préliminaires, les importations céréalières totales des PFRDV pour la campagne commerciale 2012/13 diminueraient légèrement pour passer à 84,4 millions de tonnes, soit 1,5 pour cent de moins que le volume record de 2011/12. Ces chiffres tiennent au recul des achats de céréales attendu en particulier dans les grands pays importateurs, tels que **l'Égypte**, **l'Indonésie** et le **Nigéria**. En Égypte, les importations céréalières devraient reculer de 4,4 pour cent, principalement du fait des bonnes estimations concernant la production de blé de 2012 et de la moindre utilisation de blé fourrager. La diminution des importations céréalières de l'Égypte concerne surtout le blé, qui représente 60 pour cent des céréales achetées par le pays. En Indonésie et au Nigéria, les disponibilités abondantes issues des bonnes récoltes céréalières de 2011 devraient permettre à ces pays d'importer de moindres quantités, en baisse de respectivement 13 et 10,1 pour cent. De même, dans les pays asiatiques de la CEI, les

besoins d'importation devraient reculer de 13,6 pour cent, principalement en raison des achats importants effectués l'an dernier et des stocks de report abondants disponibles. À l'inverse, suite au recul de la production céréalière, les besoins d'importation du Proche-Orient et de l'Afrique australe devraient augmenter. En Afrique de l'Est, Éthiopie et Kenya principalement, les projections établissent les besoins d'importation en légère hausse. Ailleurs, en Afrique centrale, en Amérique centrale et en Océanie, les quantités de céréales achetées devraient rester pratiquement inchangées par rapport à 2011.

En dépit d'une amélioration globale de la production céréalière de 2011, les besoins d'importation des PFRDV pour la campagne commerciale 2011/12 devraient au total atteindre le niveau record de 85,6 millions de tonnes, soit quelque 5,3 pour cent de plus qu'en 2010/11. Ce chiffre a été révisé en légère hausse par rapport à mars, où il était estimé à 84,3 millions de tonnes. Les grandes quantités devant être importées tiennent au recul de la production sur le continent africain en 2011, qui a entraîné une augmentation de 7 pour cent des importations céréalières par rapport à 2010/11.

### Plus de la moitié des PFRDV devront importer davantage

Comme le montre la figure 3, quelque 35 pays parmi les PFRDV sont fortement tributaires des importations de céréales, dépendance mesurée par une part des importations dans l'utilisation intérieure totale au cours des cinq dernières années se montant en moyenne à 30 pour cent ou plus. La plupart de ces pays se trouvent en Afrique (20); les autres sont en Asie (9) et ailleurs dans le monde (8). Au Soudan, la part sur cinq ans des importations céréalières dans l'utilisation intérieure totale a augmenté en raison des troubles civils, qui continuent d'avoir une incidence négative sur la sécurité alimentaire des ménages les plus vulnérables. Ces PFRDV sont très exposés à l'insécurité alimentaire due à la hausse des cours sur les marchés internationaux et la situation doit donc y être suivie de près.

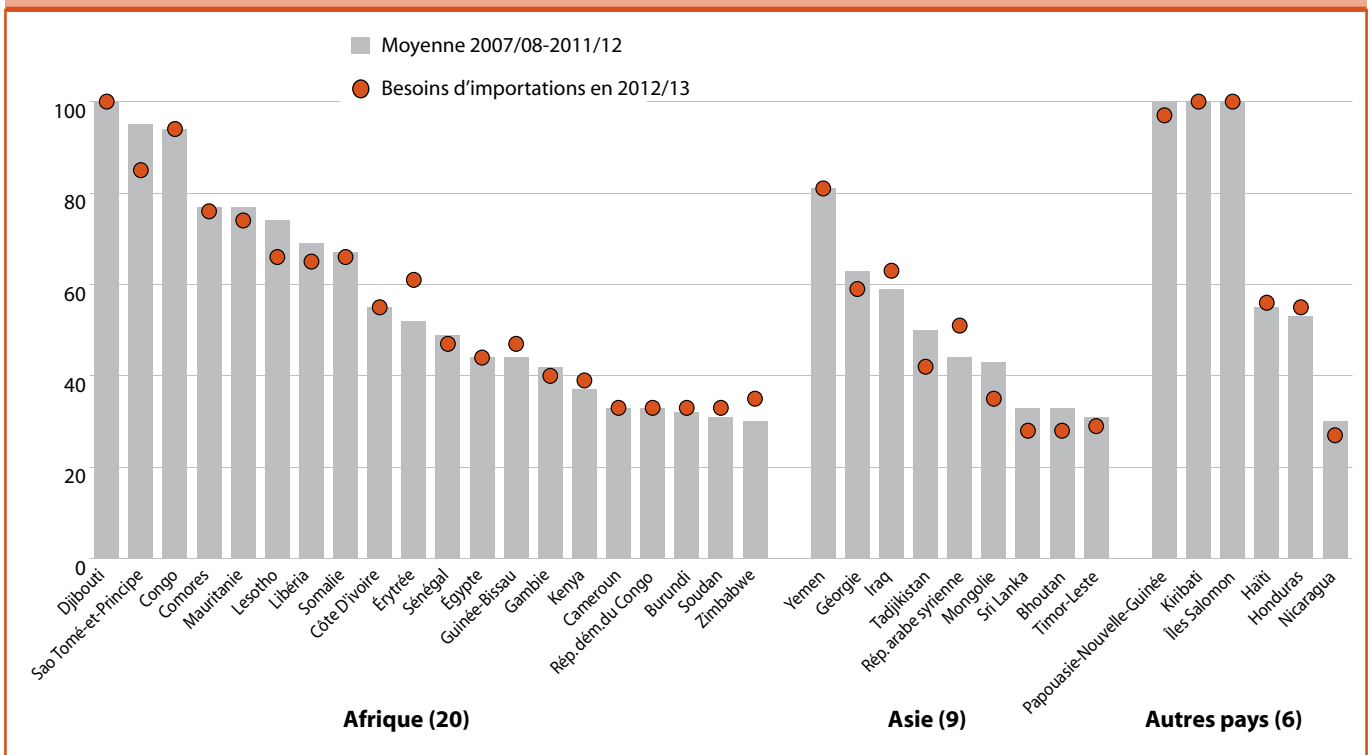
**Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV**  
 (en milliers de tonnes)

	2010/11 ou 2011	2011/12 ou 2012				2012/13 ou 2013		
		Importations effectives	Besoins <sup>1</sup>		Situation des importations <sup>2</sup>		Besoins <sup>1</sup>	
			Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
<b>Afrique (39 pays)</b>	<b>39 940</b>	<b>43 006</b>	<b>2 084</b>	<b>23 491</b>	<b>979</b>	<b>42 246</b>	<b>2 276</b>	
Afrique du Nord	16 081	16 971	0	13 513	0	16 231	0	
Afrique de l'Est	6 639	8 190	1 458	2 218	643	8 484	1 663	
Afrique australe	1 758	2 080	186	1 554	168	2 361	181	
Afrique de l'Ouest	13 450	13 784	296	5 513	155	12 742	288	
Afrique centrale	2 013	1 982	144	693	13	1 914	144	
<b>Asie (20 pays)</b>	<b>39 038</b>	<b>40 441</b>	<b>961</b>	<b>20 455</b>	<b>210</b>	<b>39 802</b>	<b>853</b>	
Pays asiatiques de la CEI	3 822	4 230	0	3 809	0	3 656	38	
Extrême-Orient	23 197	21 891	684	11 862	159	21 144	688	
Near East	12 018	14 320	277	4 784	51	15 002	165	
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>1 825</b>	<b>1 791</b>	<b>135</b>	<b>937</b>	<b>39</b>	<b>1 791</b>	<b>135</b>	
<b>Océanie (3 pays)</b>	<b>434</b>	<b>442</b>	<b>0</b>	<b>30</b>	<b>0</b>	<b>442</b>	<b>0</b>	
<b>Europe (1 pays)</b>	<b>81</b>	<b>97</b>	<b>0</b>	<b>76</b>	<b>0</b>	<b>82</b>	<b>0</b>	
<b>PFRDV (66 pays)</b>	<b>81 318</b>	<b>85 777</b>	<b>3 180</b>	<b>44 988</b>	<b>1 227</b>	<b>84 362</b>	<b>3 264</b>	

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin de mai 2012.

**Figure 3. Part des importations dans l'utilisation intérieure totale de céréales (où la part moyenne est de 30% ou plus)**


# Examen par région

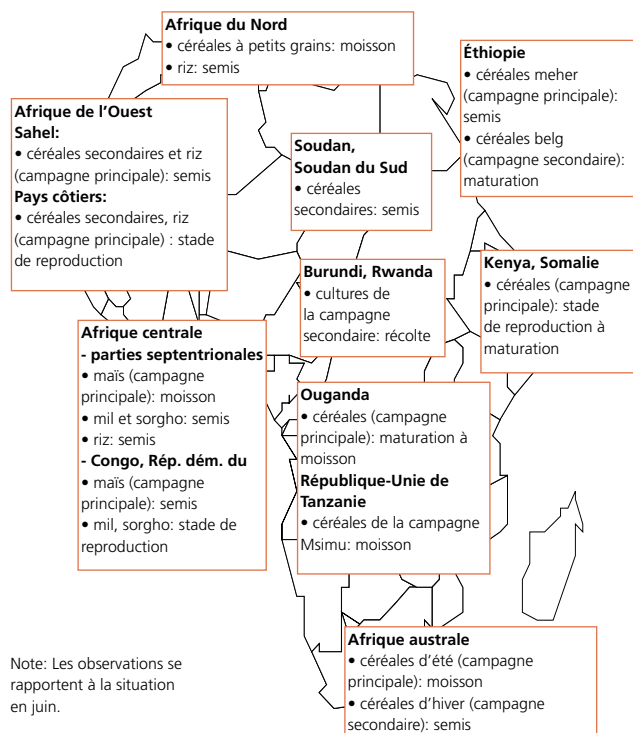
## Afrique

### Afrique du Nord

#### Les perspectives préliminaires concernant les cultures de 2012 sont mitigées

Les perspectives concernant le blé d'hiver et les céréales secondaires de 2012, à récolter à partir de juin, sont mitigées. Dans l'ouest de la sous-région, en particulier au **Maroc**, les prévisions préliminaires concernant la production de blé indiquent une forte baisse de 55 et 40 pour cent par rapport à l'année précédente et à la moyenne des cinq dernières années respectivement. Ce recul fait suite aux pluies insuffisantes qui ont eu une incidence néfaste sur les semis et les rendements. En revanche, dans le reste de la sous-région, de l'Algérie à l'Égypte, les précipitations ont été abondantes et sont arrivées au bon moment; par conséquent, la production céréalière s'annonce bonne. En **Algérie**, la production de blé devrait progresser par rapport à l'an dernier et par rapport à la moyenne quinquennale, en dépit des précipitations insuffisantes qui sont tombées dans les régions productrices à l'ouest du pays proches de la frontière marocaine. De même, en **Égypte**, le plus gros pays producteur de la sous-région, les perspectives concernant les récoltes de blé irrigué de 2012 sont bonnes, avec un niveau proche de celui supérieur à la moyenne atteint en 2011, grâce aux conditions météorologiques satisfaisantes. Les perspectives sont également favorables en **Tunisie**, où une récolte de blé supérieure à la moyenne est prévue.

Dans l'ensemble, les prévisions de la FAO établissent la production totale de blé de la sous-région à quelque 16,6 millions de tonnes, soit 12 pour cent de moins que la bonne récolte de l'année précédente, mais proche de la moyenne. La récolte d'orge est estimée à 3,6 millions de tonnes environ, soit 21 pour cent de moins que l'an dernier et 16 pour cent de moins que la moyenne.



Note: Les observations se rapportent à la situation en juin.

### L'élevage pourrait se ressentir des importantes flambées de fièvre aphteuse

En février, d'importantes flambées de fièvre aphteuse ont été signalées en **Libye** et en **Égypte**, tandis que des animaux malades ont été repérés dans les régions voisines de la Bande de Gaza fin avril.

La maladie qui touche tous les ongulés, y compris les bovins, les buffles, les moutons, les chèvres et les porcs, pourrait gravement compromettre le secteur de l'élevage, causant des pertes de poids et une baisse de la production de lait, qui pourraient avoir des conséquences létales, en particulier pour les jeunes animaux. La viande et le lait issus des animaux malades sont jugés impropres à la consommation.

L'Égypte, principal pays éleveur de la sous-région, a été touchée par la maladie. Des flambées infectieuses ont été signalées dans 8 des 27 gouvernorats, essentiellement dans la

**Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique du Nord**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Afrique du Nord</b>	<b>16.1</b>	<b>18.8</b>	<b>16.2</b>	<b>12.9</b>	<b>13.0</b>	<b>12.4</b>	<b>5.2</b>	<b>5.9</b>	<b>6.0</b>	<b>34.2</b>	<b>37.7</b>	<b>35.0</b>	<b>-7.1</b>
Algérie	3.1	2.8	3.5	1.6	1.5	1.8	0.0	0.0	0.0	4.7	4.2	5.3	25.2
Égypte	7.2	8.4	8.5	8.0	8.2	8.4	5.2	5.8	5.9	20.4	22.3	22.8	2.3
Maroc	4.9	6.0	2.4	2.8	2.6	1.3	0.1	0.1	0.1	7.7	8.6	4.0	-53.1
Tunisie	0.8	1.6	1.8	0.3	0.7	0.8	0.0	0.0	0.0	1.1	2.3	2.6	12.8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

### Le Criquet pèlerin pourrait poser de graves problèmes au Sahel\*

L'invasion de Criquet pèlerin qui est apparue au début février le long de la frontière entre l'Algérie et la Libye, continue de sévir. Des essaims se sont formés dans le sud-ouest de la **Libye** et le sud-est de l'**Algérie**, à distance des principales régions agricoles situées le long du littoral. En Algérie et en Libye, environ 41 000 et 21 000 hectares respectivement, ont été traités afin de limiter les dégâts infligés aux cultures et aux pâturages et les cultures n'auraient pas subi de graves dégâts.

Selon les prévisions de la FAO, les essaims devraient se déplacer vers le sud, menaçant gravement la production agricole dans le nord du Sahel en Afrique de l'Ouest, en particulier au **Niger**, au **Mali** et au **Tchad**, avec l'arrivée des

pluies saisonnières en juin. On a déjà signalé des acridiens dans le nord du Niger à la fin mai.

Il est trop tôt pour évaluer les effets éventuels sur la production agricole et la sécurité alimentaire des populations dans les zones à risque d'invasion. Toutefois, les pays à risque doivent rester en état d'alerte maximale afin d'adopter les stratégies adéquates pour limiter les dommages aux cultures qui seront mises en terre à la fin juin. La situation doit être surveillée de près.

\*On trouvera des mises à jour supplémentaires sur la situation concernant le Criquet pèlerin à l'adresse suivante:  
<http://www.fao.org/ag/locusts/en/info/info/index.html>

région du Delta. Une équipe d'intervention d'urgence conjointe FAO/gouvernement a mis en place une première série de mesures de quarantaine.

### Une légère baisse des besoins d'importations céréalières est attendue en Égypte, tandis que les importations de bétail devraient progresser

Les pays de l'Afrique du Nord sont fortement tributaires des achats de blé sur le marché international pour couvrir leurs besoins de consommation, l'**Égypte** étant en tête.

Étant donné les perspectives de récoltes optimistes dans plusieurs pays en 2012, les besoins d'importation pour la campagne commerciale 2012/13 (juillet/juin) s'annoncent en léger recul par rapport à 2011/12.

En revanche, les importations d'animaux, de viande et de lait devraient progresser au cours de la campagne commerciale 2012/13 car il est possible que les disponibilités locales diminuent. Toutefois, l'épuisement des réserves de devises étrangères pourrait entraîner des restrictions accrues sur les transactions de la Banque centrale d'Égypte, freinant ainsi la demande d'importation croissante.

### Afrique de l'Ouest Les pluies de saison favorisent le démarrage de la campagne agricole

En **Afrique de l'Ouest**, les pluies ont démarré en avril dans le sud des pays côtiers, ce qui a

permis de procéder aux semis de la première campagne de maïs de 2012. Les semis de céréales secondaires progresseront vers le nord dans ces pays, suite à l'arrivée des pluies. En revanche, un temps sec de saison règne pour le moment dans presque toute la zone du Sahel où les semis doivent avoir lieu plus tard ce mois-ci. Il convient de surveiller de près l'impact éventuel sur la sécurité alimentaire de l'infestation de Criquet pèlerin qui progresse en ce moment.

### La production céréalière et les rendements des pâturages ont souffert de l'irrégularité des précipitations en 2011 dans tout le Sahel

Selon les dernières estimations officielles, la production céréalière totale de 2011 dans les neuf pays producteurs du Sahel atteindrait 16,4 millions de tonnes, soit 27 pour cent de moins que la récolte exceptionnelle de 2010 et 5 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. Les mauvaises

**Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest**  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Afrique de l'Ouest</b>	<b>47.7</b>	<b>42.7</b>	<b>45.7</b>	<b>12.8</b>	<b>12.2</b>	<b>13.1</b>	<b>60.6</b>	<b>55.0</b>	<b>58.8</b>	<b>7.0</b>
Burkina Faso	4.3	3.4	3.8	0.3	0.2	0.3	4.6	3.7	4.1	10.6
Ghana	2.4	2.2	2.5	0.5	0.5	0.5	2.9	2.6	3.0	13.9
Mali	4.1	4.0	4.0	2.3	1.7	2.0	6.4	5.8	6.1	4.8
Niger	5.5	3.5	4.5	0.1	0.1	0.1	5.6	3.6	4.6	26.7
Nigéria	22.4	22.3	22.8	4.5	4.5	4.7	27.0	26.9	27.5	2.4
Tchad	3.0	1.5	2.0	0.2	0.2	0.2	3.2	1.7	2.2	31.6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

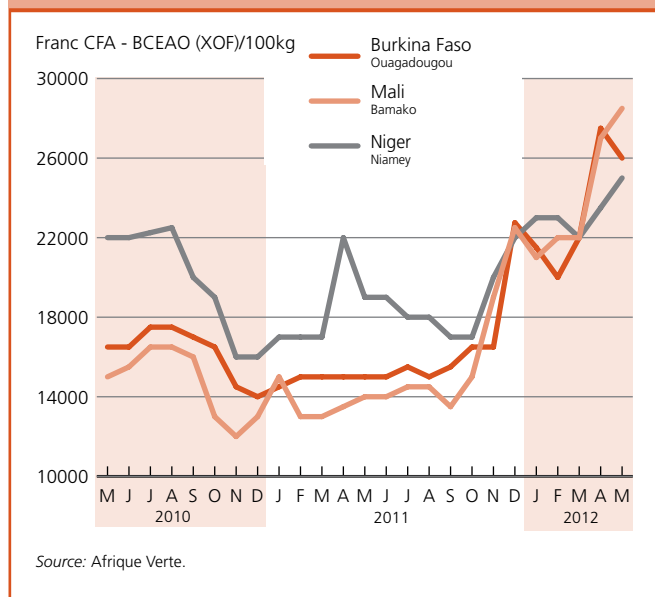
conditions météorologiques qui ont régné dans toute la ceinture du Sahel du Cap-Vert au Tchad ont entraîné de fortes baisses de la production. Les pays les plus touchés sont la **Gambie**, le **Tchad**, le **Sénégal**, le **Niger**, la **Mauritanie** et le **Burkina Faso**. Outre le recul de la production céréalière, les pâturages ont considérablement souffert dans les zones pastorales et agropastorales de ces pays. Toutefois, les conditions météorologiques ont été plus favorables dans les pays côtiers du golfe de Guinée, ce qui a en partie compensé le recul de la production des pays du Sahel. Ainsi, la production céréalière totale de 2011 dans la sous-région de l'Afrique de l'Ouest est estimée à 55 millions de tonnes environ, soit 9 pour cent de moins que l'année précédente.

### Les prix des céréales restent élevés dans toute la sous-région

Les effets de la baisse de la production céréalière de 2011 dans plusieurs pays de la sous-région ont été aggravés par plusieurs autres facteurs. Les troubles civils et l'insécurité qui règnent par endroits dans la sous-région, notamment dans le nord du Mali, ont provoqué des déplacements massifs de population et fortement perturbé les échanges. En outre, d'autres pays ont imposé des restrictions commerciales en réaction aux moindres récoltes et aux disponibilités limitées. Les achats institutionnels effectués par les gouvernements, les organisations internationales et les ONG, essentiellement dans les pays côtiers le long du golfe de Guinée, ont contribué à la hausse des prix sur les marchés locaux. L'accroissement des coûts du carburant a également exercé une pression à la hausse sur les prix des céréales. Ainsi, contrairement à la tendance saisonnière, les prix des céréales produites localement (maïs, mil et sorgho) ont flambé pendant la récolte en octobre-décembre. Bien que les prix aient augmenté moins rapidement de janvier à mars dans les pays du Sahel, ils restent nettement supérieurs aux niveaux atteints à la même époque l'an dernier sur la plupart des marchés observés dans la sous-région.

Dans l'est de la sous-région, les prix du mil au **Mali** (Bamako), au **Burkina Faso** (Ouagadougou) et au **Niger** (Niamey), relevés en mai 2012 étaient en hausse de 104, 73 et 32 pour cent respectivement par rapport à mai 2011. Les prix exceptionnellement élevés au **Mali** sont également imputables aux problèmes de sécurité qui règnent dans ce pays et aux déplacements de population. Au **Tchad**, les prix du mil relevés en avril 2012 étaient en hausse d'environ 58 pour cent par rapport à leur niveau de l'an dernier dans la capitale N'Djamena, et de 41 pour cent sur le marché de Moundou, situé dans une grande région céréalière dans la zone soudanienne au sud. De même, sur le marché de Kano au **Nigéria**, dans la région céréalière de Dawanau, les prix du maïs et du sorgho ont augmenté durant la même période, de 24 et de 51 pour cent respectivement. La hausse des prix au Nigéria est essentiellement due à l'accroissement de la demande des pays du Sahel et aux achats institutionnels. Dans l'ouest de la sous-région, à Nouakchott, capitale de la **Mauritanie**,

Figure 4. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



le prix du sorgho a augmenté de 50 pour cent en avril 2012 par rapport au même mois l'année précédente, tandis que celui du mil, relevé au **Sénégal** (Dakar) a progressé de 26 pour cent pendant la même période.

Les prix des denrées alimentaires importées sont également restés fermes sur les marchés intérieurs de la sous-région, en dépit de la stabilisation relative des prix des produits alimentaires sur les marchés internationaux ces derniers mois. Cette fermeté s'explique essentiellement par la dévaluation des monnaies locales par rapport au dollar E.-U. et par l'augmentation des coûts de transport.

En **Mauritanie**, pays dont le taux de dépendance vis-à-vis des importations est le plus élevé (90 pour cent) de la sous-région, bien que les prix intérieurs du blé relevés en mars 2012 soient comparables au niveau enregistré à la même époque un an auparavant, ils étaient en hausse de quelque 35 pour cent par rapport à mars 2010. À Monrovia, la capitale du **Libéria**, autre pays fortement tributaire des importations, les prix du riz relevés en avril 2012 avaient progressé de 40 pour cent par rapport au niveau enregistré le même mois l'an dernier. En **Guinée** (Conakry) et au **Ghana** (Accra), les prix du riz importé ont grimpé de 35 pour cent pendant la même période. De même, au **Tchad**, les prix du riz importé ont enregistré une tendance à la hausse ces derniers mois.

### L'insécurité et le conflit armé aggravent l'insécurité alimentaire au Mali

Outre les baisses de récolte et la hausse des prix, les troubles civils et le conflit qui règnent au **Mali** ont eu de graves répercussions sur



la sécurité alimentaire de la sous-région. L'escalade du conflit armé dans le nord du pays début avril 2012 a gravement compromis la sécurité globale, provoquant des déplacements massifs de population dans les régions de Gao, Kidal et Tombouctou et perturbant fortement l'acheminement des produits de base et les flux commerciaux transfrontaliers. Selon le HCR, plus de 200 000 personnes ont été déplacées à l'intérieur du pays, tandis que 160 000 autres ont été contraintes de fuir vers les pays voisins, à savoir, le **Burkina Faso** (environ 58 000), la **Mauritanie** (64 000) et le **Niger** (39 000). De nombreux marchés hebdomadaires locaux auraient été fermés dans le nord du Mali en raison des vols et du banditisme généralisés, ce qui a entraîné de graves pénuries d'approvisionnement et fait flamber les prix des denrées alimentaires. En outre, la chute considérable des envois de fonds, suite aux crises en Libye et en Côte d'Ivoire qui ont entraîné le retour de milliers de travailleurs migrants (au Niger, au Mali et au Tchad notamment), a limité encore plus l'accès des ménages à la nourriture.

Les évaluations des systèmes nationaux d'alerte rapide indiquent que des millions de personnes sont touchées par l'insécurité et la malnutrition croissante, sous l'effet conjugué des problèmes mentionnés précédemment. Globalement, plus de 16 millions de personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire au Sahel. À savoir, 5,5 millions au **Niger** (35 pour cent de la population), 3,6 millions au **Tchad** (28 pour cent de la population), 3 millions au **Mali** (20 pour cent de la population), environ 1,7 million au **Burkina Faso** (10 pour cent de la population) et 700 000 en **Mauritanie** (22 pour cent). Le **Niger** et le **Tchad**, en particulier, ont déjà été touchés par une grave crise alimentaire en 2009/10, laquelle a provoqué une chute des revenus, des pertes considérables de bétail et d'autres actifs, un niveau élevé d'endettement des ménages et une détérioration de la situation nutritionnelle des groupes pastoraux, agro-pastoraux et autres groupes des zones agricoles.

Une analyse du Cadre harmonisé (analyse de type IPC) menée au début juin a classé plusieurs zones du Sahel en phase 3 (insécurité alimentaire critique). Figurent dans cette catégorie la plupart des zones agropastorales de la **Mauritanie**, du **Mali**, du **Burkina Faso**, du **Niger** et du **Tchad**. Le nord du Mali, le nord du Tchad et l'est de la Mauritanie à la frontière avec le Mali sont classés en phase 4 (insécurité alimentaire extrême). Des interventions d'urgence sont nécessaires dans les pays touchés afin d'éviter une nouvelle dégradation de la sécurité alimentaire.

## Afrique centrale

### Les conditions météorologiques sont mitigées au début de la campagne agricole de 2012

Les semis de maïs de la campagne principale de 2012 ont commencé en mars dans les régions du sud du **Cameroun** et de la **République centrafricaine**. Les pluies abondantes inhabituelles qui sont tombées en février ont été suivies de précipitations inférieures à la moyenne en mars et avril, ce qui risque d'avoir des incidences négatives sur la superficie totale ensemencée et sur les premiers stades de développement des cultures.

### Les récoltes de 2011 sont bonnes suite au temps clément

La récolte de la campagne secondaire de maïs de 2011 s'est achevée en janvier dernier. Au **Cameroun**, malgré des vagues de sécheresse prolongée dans le nord, les estimations laissent entrevoir une production céréalière moyenne. En **République centrafricaine**, les prévisions concernant la récolte de 2011 annoncent des niveaux supérieurs à la moyenne, essentiellement en raison de la pluviosité adéquate. De même, les conditions globales de végétation ont été propices au **Gabon** et en **République du Congo**, où la production céréalière est limitée et où les besoins d'utilisation sont pour l'essentiel couverts par des importations.

### Les troubles civils accroissent l'insécurité alimentaire

L'insécurité civile persistante empêche toujours l'agriculture de se redresser et limite les interventions humanitaires dans la sous-région, privant les ménages de leurs moyens de subsistance et exerçant une pression supplémentaire sur des ressources déjà limitées.

En **République centrafricaine**, à la fin avril 2012, environ 75 000 personnes étaient déplacées à l'intérieur du pays, tandis que l'on compte environ 40 000 rapatriés. Selon les estimations, sur ce total 25 500 personnes viennent d'être déplacées en 2012 à cause des conflits internes, du banditisme et des attaques de l'Armée de résistance du Seigneur dans le sud-est du pays. On signale des cas de malnutrition alarmants dans le pays, tandis que

**Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique centrale**  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Afrique centrale</b>	<b>3.3</b>	<b>3.2</b>	<b>3.2</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>3.8</b>	<b>3.8</b>	<b>3.7</b>	<b>-0.5</b>
Cameroun	1.8	1.7	1.7	0.1	0.2	0.2	1.9	1.8	1.9	1.6
République centrafricaine	0.2	0.2	0.2	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	0.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

le taux de malnutrition aiguë globale est estimé à 7,4 pour cent à l'échelle nationale, mais excède le seuil d'urgence de 10 pour cent établi par l'Organisation mondiale de la santé dans quatre des 14 préfectures du pays.

En **République du Congo**, une part importante des réfugiés qui ont fui le conflit civil qui règne en République démocratique du Congo (RDC) voisine depuis la fin 2009, vivent encore dans des conditions précaires dans la province de Likouala (région souffrant d'un déficit vivrier structurel), dans l'extrême nord du pays. Moins de 2 000 personnes sur 115 000 étaient rentrées en RDC en octobre 2011. En outre, l'explosion d'un dépôt d'armes à Brazzaville début mars a touché 125 000 personnes, dont 13 000 sont privées de ressources et vivent dans neuf camps pour personnes déplacées et reçoivent des secours de base offerts par la communauté humanitaire.

Au **Cameroun**, l'insécurité alimentaire chronique qui règne dans le nord s'est encore aggravée suite aux mauvaises récoltes rentrées récemment dans les régions de la Division de Logone et Chari dans l'extrême nord, touchant 400 000 personnes environ. Une opération d'urgence a donc été lancée par le PAM en vue de livrer 19 000 tonnes d'aide alimentaire à 258 000 personnes parmi les plus touchées, et ce pendant neuf mois (avril-décembre 2012).

## Afrique de l'Est

### Les semis de la campagne principale sont en cours

Les semis de la campagne principale sont bien avancés au **Kenya** (*longues pluies*), en **Somalie** (*gu*), dans le **Soudan du Sud**, dans le nord de la **République-Unie de Tanzanie** (*massika*) et en **Ouganda**, tandis qu'en **Éthiopie**, en **Érythrée** et au **Soudan**, la campagne principale devrait démarrer en juin-juillet. Dans la plupart des pays, les pluies saisonnières sont arrivées avec deux à six semaines de retard, ce qui a souvent contraint les agriculteurs à réensemencer. Toutefois, les pluies abondantes et persistantes qui tombent depuis la mi-avril ont été bénéfiques pour les cultures et les parcours dans presque tout l'ouest et le centre de la sous-région. En particulier, les pluies tombées récemment ont nettement amélioré l'humidité des sols dans les principales zones agricoles des départements d'Oromiya, d'Amhara et de Benishangul-Gumuz dans l'ouest de l'Éthiopie et dans la «ceinture verte» du Soudan du Sud. Dans le même temps, des inondations localisées dans le sud de la Somalie, l'ouest et le centre du Kenya, le littoral de la Tanzanie

et en Ouganda (y compris le Karamodja) ont entraîné des déplacements de population et endommagé les infrastructures et les cultures. Au **Kenya**, les zones pastorales et agro-pastorales du grand triangle de Mandera ont généralement bénéficié de l'arrivée en temps voulu de la saison des pluies actuelle et de son déroulement. Toutefois, un manque important d'humidité persiste dans certaines régions où la saison des pluies a été très mauvaise, voire inexistante, notamment dans le nord-est et les régions littorales du Kenya (districts du Fleuve Tana, d'Isiolo et de Garissa). En **Somalie**, des précipitations bénéfiques ont été signalées en certains endroits du sud et du centre. Toutefois, des déficits hydriques importants ont été observés dans les régions essentiellement pastorales du nord-est de la Somalie. De même, les régions pastorales du nord-est de l'**Éthiopie** (région des Afar), du nord-ouest de **Djibouti** et des plaines méridionales de l'**Érythrée** ont enregistré des pluies saisonnières insuffisantes.

La production céréalière totale de 2012 dépendra de l'abondance des pluies saisonnières jusqu'à septembre prochain; Il est donc nécessaire de suivre de près la pluviosité pendant le reste de la saison.

En **Éthiopie**, les pluies qui sont tombées tardivement dans les principales zones de culture *belg* de la région des Nations, nationalités et peuples du Sud et dans les régions montagneuses du nord-est d'Amhara et de Tigré, ont compromis les perspectives de production. La saison des pluies *belg* de 2012 (mi-février à mai) a démarré avec un retard de deux à huit semaines, ce qui a nettement retardé les semis et par conséquent réduit la période de végétation, en particulier pour les cultures à maturation prolongée. La récolte de la campagne *belg*, qui commence normalement en juillet, devrait être retardée et s'accompagner d'un risque de pertes accru en raison de l'humidité excessive des sols, suite à l'arrivée des pluies *kiremt* qui tombent de juin à septembre. La récolte tardive des cultures *belg* pourrait chevaucher les semis des cultures *meher* à cycle court de 2012

**Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique de l'Est**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Afrique de l'Est</b>	<b>4.1</b>	<b>4.2</b>	<b>4.4</b>	<b>34.4</b>	<b>31.1</b>	<b>32.6</b>	<b>40.5</b>	<b>37.2</b>	<b>39.0</b>	<b>4.7</b>
Éthiopie	3.1	3.4	3.3	16.0	17.1	16.4	19.2	20.7	19.9	-3.9
Kenya	0.5	0.2	0.3	3.5	3.0	3.1	4.1	3.3	3.5	6.3
Ouganda	0.0	0.0	0.0	2.7	2.6	2.7	2.9	2.8	3.0	4.3
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	5.5	4.6	4.8	7.0	6.0	6.2	3.5
Soudan <sup>2</sup>	0.3	0.3	0.6	5.3	2.3	4.2	5.6	2.7	4.8	79.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

<sup>2</sup> Y compris le Soudan du Sud.

en juin/juillet. Selon une évaluation multi-institutions, la récolte de patates douces devraient être presque totalement perdue dans les principales zones productrices de la région des Nations, nationalités et peuples du Sud.

En 2011, la production céréalière totale de la sous-région (y compris les récoltes récemment rentrées de la campagne secondaire au Kenya, en République-Unie de Tanzanie, en Ouganda, ainsi que les résultats prévus de la récolte *belg* en Éthiopie) est estimée à 37,2 millions de tonnes, soit environ 8 pour cent de moins que la production record de 2010, mais toujours en hausse de 6 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

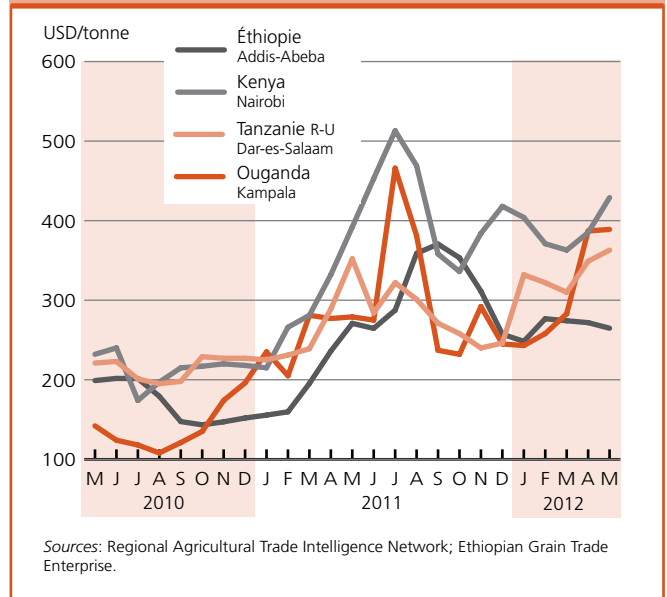
### Les prix des céréales atteignent des niveaux record au Soudan et au Soudan du Sud

Dans l'ensemble, les prix des céréales sont en hausse dans plusieurs pays d'Afrique de l'Est. Au **Soudan** et au **Soudan du Sud**, on a enregistré des prix record sur tous les marchés observés, suite aux perturbations des échanges et au recul de la production en 2012. Au Soudan, en avril 2012, le sorgho, principale céréale de base, se vendait aux prix record de 730 USD et 620 USD la tonne à Khartoum et à El Gadarif respectivement, soit plus du double qu'à la même époque en 2011. De même, au Soudan du Sud, les prix du sorgho relevés en avril 2012 avaient décollé de quelque 145 pour cent par rapport à un an auparavant.

En **Ouganda**, les prix du maïs ont poursuivi la tendance à la hausse qui avait commencé fin 2011. À la mi-mai 2012, à Kampala, ils atteignaient 390 USD la tonne, soit environ 40 pour cent de plus qu'un an auparavant. Au **Kenya**, ils ont récemment amorcé une hausse, tandis que les disponibilités issues de la récolte des *petites pluies* (achevée en mars dernier) ont commencé de s'amenuiser progressivement. Les fortes pluies et les inondations récentes ont également perturbé les flux commerciaux par endroits. Entre mars et mai, le prix de gros moyen du maïs a grimpé de 18 pour cent à Nairobi. De même, en **République-Unie de Tanzanie**, les prix du maïs, principale denrée de base, ont progressé de mars à mai (+17 et +28 pour cent) à Dar es Salaam et Arusha respectivement, du fait de la hausse des coûts de l'énergie et du transport ainsi que de la reprise des exportations de maïs, suite à la levée récente de l'interdiction portant sur les exportations. En **Éthiopie**, les prix du maïs sont restés stables ces derniers mois, tandis que ceux des autres céréales ont continué d'augmenter. Sur le marché de gros d'Addis-Abeba, les prix du blé, du sorgho roux et du teff mélangé ont progressé de 19, 21 et 30 pour cent respectivement depuis le début de l'année. En mai 2012, le teff mélangé a atteint un niveau record de 11 500 ETB la tonne.

En revanche, les prix des céréales ont continué de chuter en **Somalie**, essentiellement du fait de la commercialisation du gros des récoltes *deyr* de 2011/12 en début d'année et de l'impact des distributions d'aide alimentaire. Les prix de gros du maïs et

Figure 5. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



du sorgho enregistrés à Mogadiscio, à Marka et à Baidoa ont fortement chuté par rapport aux sommets atteints en juin 2011 et en avril 2012, en baisse d'environ 65 pour cent par rapport à un an auparavant.

### L'insécurité alimentaire grave est très préoccupante

La situation globale de la sécurité alimentaire s'est fortement dégradée au **Soudan** (au Darfour, dans le Sud Kordofan et dans le Nil bleu) suite à la mauvaise récolte céréalière de 2011, à la hausse des prix, au conflit avec le Soudan du Sud et à l'impact économique que suscite la perte de revenus issus de la production pétrolière. Les troubles civils et l'insécurité continuent de menacer la sécurité alimentaire dans la plupart des régions du sud et du centre de la **Somalie** et dans les régions proches de la frontière soudanaise dans le **Soudan du Sud**. La restriction des flux commerciaux et des livraisons d'aide humanitaire compromet gravement l'accès à la nourriture des ménages les plus vulnérables, y compris d'un certain nombre de PDI.

Alors que la période de soudure va bientôt commencer dans la plupart des pays de la sous-région, les prochaines récoltes n'étant attendues qu'à partir d'août/septembre, la situation globale de la sécurité alimentaire devrait s'aggraver au cours des prochains mois. Les zones agricoles marginales situées dans le sud-est et sur les côtes du Kenya, les régions qui dépendent des cultures *belg* et les zones pastorales du sud-est de l'Éthiopie, ainsi que le centre-sud de la Somalie et les régions du Soudan et du Soudan du Sud touchées par le conflit sont particulièrement préoccupantes.

En outre, le nombre de réfugiés hébergés dans des camps au Kenya et en Éthiopie, essentiellement en provenance de la Somalie, a atteint des niveaux sans précédent (572 000 et 308 000 personnes respectivement), et leur accès aux services de base est souvent précaire en raison de la forte concentration humaine. Quelque 55 000 réfugiés du Soudan et du Soudan du Sud sont également hébergés en Éthiopie.

Le nombre total de personnes en situation d'insécurité alimentaire et nécessitant une aide humanitaire dans la sous-région est actuellement estimé à 13,9 millions (dont 4,7 millions au Soudan, 2,2 millions au Kenya, 3,2 millions en Éthiopie, 2,5 millions en Somalie, 1 million au Soudan du Sud et 300 000 à Djibouti), soit environ 750 000 personnes de moins qu'en février 2012.

## Afrique australe

### La récolte de 2012 devrait reculer en raison de la sécheresse prolongée

La récolte céréalière de la campagne principale de 2011/12 est en cours et devrait se poursuivre jusqu'en juillet. Les estimations officielles concernant la production ne sont pas encore publiées dans certains pays, mais dans les conditions actuelles, la récolte céréalière de 2012 devrait, selon les prévisions de la FAO, atteindre 30,5 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins qu'en 2011, mais légèrement au-dessus de la moyenne des cinq dernières années (2007-2011).

En **Afrique du Sud**, principal producteur de la sous-région, malgré des précipitations inférieures à la moyenne enregistrées au cours de la seconde moitié de la campagne agricole (janvier-avril), l'expansion des superficies sous maïs a entraîné une augmentation de la production de 2012 qui est passée à 11,7 millions de tonnes, soit une progression de 7 pour cent d'une année sur l'autre. De même, en **Namibie**, les pluies bénéfiques qui sont tombées au cours de la campagne agricole devraient stimuler la production céréalière en 2012.

Dans le reste de la sous-région, les pluies irrégulières qui sont tombées au début de la campagne agricole 2011/12 (octobre-décembre) ont en partie contribué à la contraction générale des semis de maïs, tandis qu'une période prolongée de précipitations inférieures à la moyenne au début de 2012, a compromis les rendements potentiels. Les principales régions touchées par les déficits hydriques qui en découlent sont le sud du **Zimbabwe**, le **Malawi** et **Madagascar**, le centre et le sud du **Botswana**, le nord et les régions côtières de **l'Angola**, ainsi que l'ouest du triangle du maïs en **Afrique du Sud**. Ailleurs dans la sous-région, la pluviosité a été généralement normale et stable, favorisant le développement des cultures. L'effet conjugué de la sécheresse et de la réduction des semis a provoqué une baisse générale de la production de maïs au Zimbabwe et au Malawi, de 33 et 7 pour cent respectivement, par rapport à 2011. En Zambie, la décision des cultivateurs commerciaux de passer à des cultures de remplacement, soja notamment - du fait du renforcement de la demande du secteur de la volaille - a provoqué une diminution des semis de maïs, et en fin de compte, un recul de 6 pour cent de la production, laquelle est passée à 2,85 millions de tonnes. Au **Mozambique**, à **Madagascar**, au **Lesotho**, au **Botswana** et au **Swaziland**, les effets conjugués du mauvais temps (vents forts et inondations) causé par les cyclones tropicaux successifs, et l'accès limité aux intrants agricoles ont fait reculer la production des principales céréales. En **Angola**, une période prolongée de précipitations inférieures à la moyenne dans les régions littorales, dans le nord et dans certaines régions du centre, aurait fait reculer la production céréalière de 2012. Toutefois, dans le sud du pays, des résultats moyens sont attendus.

La production de sorgho devrait reculer dans toute la sous-région, tandis que les estimations indiquent une récolte de mil comparable à celle de l'année précédente. En ce qui concerne le blé d'hiver, à récolter à partir de septembre/octobre 2012, les résultats devraient être en recul, en raison d'une baisse des intentions de semis en Afrique du Sud, en dépit de l'accroissement attendu des semis en Zambie.

**Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique australe**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Afrique australe - non compris l'Afrique du Sud</b>	<b>1.7</b>	<b>2.3</b>	<b>2.0</b>	<b>26.2</b>	<b>25.0</b>	<b>24.1</b>	<b>5.2</b>	<b>4.8</b>	<b>4.5</b>	<b>33.2</b>	<b>32.1</b>	<b>30.5</b>	<b>-4.8</b>
<b>Afrique du Sud</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	<b>0.4</b>	<b>12.5</b>	<b>13.5</b>	<b>11.9</b>	<b>5.2</b>	<b>4.8</b>	<b>4.5</b>	<b>17.9</b>	<b>18.6</b>	<b>16.7</b>	<b>-9.9</b>
Afrique du Sud	1.4	2.0	1.6	13.8	11.5	12.2	0.0	0.0	0.0	15.2	13.5	13.8	2.3
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	4.8	4.3	4.0	5.2	4.7	4.4	-6.7
Malawi	0.0	0.0	0.0	3.5	4.0	3.7	0.1	0.1	0.1	3.6	4.1	3.8	-7.1
Mozambique	0.0	0.0	0.0	2.5	2.6	2.5	0.3	0.3	0.3	2.8	2.9	2.8	-5.7
Zambie	0.2	0.2	0.3	2.9	3.1	2.9	0.1	0.0	0.0	3.1	3.4	3.2	-6.2
Zimbabwe	0.0	0.0	0.1	1.6	1.6	1.1	0.0	0.0	0.0	1.6	1.7	1.2	-30.4

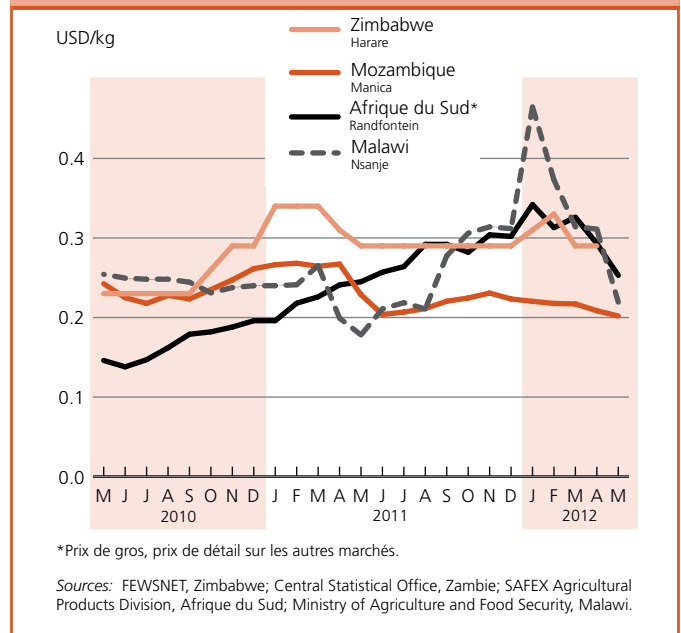
Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

## Les prix du marché ont fléchi du fait des disponibilités issues des nouvelles récoltes

L'arrivée de nouvelles disponibilités provenant de la récolte de 2012 en cours a permis de réapprovisionner les stocks des ménages et des marchés, faisant baisser les prix pour la première fois depuis février/mars 2012. Cette tendance saisonnière à la baisse fait suite aux conditions comparativement stables enregistrées au cours de la campagne commerciale 2011/12 (avril-mai/mars-avril) dans toute la sous-région; toutefois, le Malawi fait figure d'exception, avec une rapide hausse des prix du maïs enregistrée fin 2011 et début 2012, coïncidant avec la période de soudure annuelle. Les prix ont fléchi à partir de février jusqu'à début mai, suite aux interdictions frappant les exportations, lesquelles ont renforcé les disponibilités sur les marchés en déficit, qui ont atteint des niveaux proches de la moyenne sur trois ans. Toutefois, la dévaluation du kwacha malawien en mai, de près de 33 pour cent par rapport au dollar E.-U., devrait attiser l'inflation des importations et renforcer les prix du carburant, et par conséquent, se répercuter sur les prix intérieurs des denrées alimentaires. En revanche, le prix intérieur moyen du maïs en Zambie a chuté par rapport à la moyenne triennale précédente depuis le début de 2012, en raison de l'abondance des disponibilités intérieures. Conformément à la tendance saisonnière, les prix enregistrés au Mozambique ont amorcé un recul à partir de février, mais, ils étaient en mai en général supérieurs à la moyenne triennale pour le même mois. Les prix du maïs relevés au Zimbabwe (Harare) en mai, ainsi que ceux du riz à Madagascar (moyenne nationale) affichent un repli saisonnier depuis février, grâce à l'accroissement des disponibilités de la récolte qui se poursuit.

Dans le principal pays exportateur de la sous-région, l'Afrique du Sud, la forte demande internationale et le recul important des stocks de clôture (moins 1,3 million de tonnes par rapport à la campagne précédente) au cours de la campagne commerciale 2011/12, ont stimulé la hausse des prix, lesquels ont atteint des niveaux record en janvier 2012. L'Afrique du Sud est intervenue en important du maïs pour permettre de stabiliser le niveau des disponibilités. Suite à une hausse marginale en mars, les prix du maïs jaune et du maïs blanc ont reculé de 19 et 14 pour cent en mai, pour se chiffrer à respectivement 2 000 ZAR (246 USD) et 2 059 ZAR (253 USD) la tonne. Ainsi, les prix sont restés inférieurs aux niveaux record de janvier 2012, tout en étant en hausse d'environ 17 et 22 pour cent par rapport à un an auparavant. Au Lesotho et au Swaziland, ils sont en augmentation depuis le dernier trimestre 2011, s'alignant sur la hausse des prix en Afrique du Sud, leur partenaire principal.

Figure 6. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



## Selon les estimations, les besoins d'importations devraient augmenter au cours de la campagne commerciale 2012/13

Suite au ralentissement prévu de la production céréalière, les besoins d'importation de la sous-région devraient s'intensifier durant la campagne commerciale 2012/13 (avril-mai/mars-avril), bien que l'on s'attende à ce qu'ils restent inférieurs à la moyenne des cinq dernières années (2007/08-2011/12). Globalement, et sur la base des estimations actuelles concernant la production, les disponibilités de maïs de la sous-région devraient encore satisfaire les besoins prévus de ses pays importateurs.

## La sécurité alimentaire devrait se dégrader par endroits dans la sous-région

Le ralentissement de la production dans certaines parties de la sous-région devrait s'ajouter aux mauvais résultats de la récolte précédente et peser lourdement sur les capacités des ménages à affronter les pénuries et sur leurs moyens d'existence. Parmi les zones touchées figurent le sud du Malawi, le sud du Zimbabwe, le sud et les régions intérieures centrales du Mozambique et le Lesotho. Un recul de la production de riz à Madagascar, en particulier dans les districts de l'est, devrait également nuire à la sécurité alimentaire, et la période de soudure débutera plus tôt que d'habitude en 2012. En Angola, la vague de sécheresse prolongée et ses retombées sur la production agricole auraient touché 366 780 ménages dans l'ensemble des dix provinces du pays. Le gouvernement est intervenu en approuvant un programme d'urgence en avril 2012, visant à distribuer des

vivres aux ménages touchés et à fournir des intrants agricoles pour la campagne suivante, qui débutera en octobre 2012. Des évaluations de la vulnérabilité sont actuellement effectuées afin de fournir une image plus claire de la situation de la sécurité alimentaire et de calculer les besoins d'aide alimentaire éventuels.

## Région des Grands Lacs

### Les aléas climatiques assombrissent les perspectives de production au Burundi et au Rwanda, tandis que le conflit qui se poursuit entrave les activités agricoles en République démocratique du Congo

Au **Burundi** et au **Rwanda**, la récolte de la campagne B de 2012 est en cours et devrait continuer jusqu'en juillet. Dans l'ensemble, on a enregistré des pluies insuffisantes au cours de la campagne agricole B de 2012 (février-mai), ce qui compromet les perspectives de production. Dans ce contexte, une troisième mauvaise récolte consécutive semble s'annoncer au Burundi. Au Rwanda, toutefois, bien que des précipitations inférieures à la moyenne aient également entravé la croissance des cultures, les fortes pluies qui sont tombées à la mi-avril ont permis de modérer le déficit hydrique par endroits, favorisant le développement des cultures, essentiellement dans les régions épargnées par les inondations. Les inondations ont touché certains districts des provinces du nord et de l'ouest, endommageant les cultures.

Au Rwanda, la récolte céréalière de la campagne A de 2012, rentrée en février, a augmenté de 13 pour cent par rapport à la même époque en 2011, pour atteindre 460 000 tonnes environ. Toutefois, au Burundi, les pluies excessives ont fait chuter de 15 pour cent la production de maïs, qui est passée à 70 000 tonnes lors de la campagne A de 2012, tandis que la production alimentaire totale était en repli de 47 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. En RDC, la pluviosité a été normale dans le sud au cours de la campagne agricole 2011/12 (octobre-mars). Par conséquent, la production céréalière s'annonce bonne.

En **République démocratique du Congo** (RDC), l'insécurité civile persiste et s'aggrave, ce qui compromet considérablement les activités agricoles dans l'est du pays, touchant tout particulièrement la province Orientale et celles du Sud-Kivu et du Nord-Kivu. En outre, début 2012, les pluies inférieures à la

moyenne qui sont tombées dans tout le pays, à l'exception de la province du Katanga dans l'extrême sud, devraient compromettre la préparation des sols et les semis de céréales de la campagne principale, à récolter à partir de septembre. Les pénuries d'intrants de base et les infrastructures rurales inadéquates sont des obstacles supplémentaires à la production alimentaire, tandis que les plantations de bananes, importante denrée de base, continuent de souffrir gravement de la rouille bactérienne du bananier, en particulier dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu. Des programmes sont actuellement mis en œuvre afin de lutter contre la maladie et d'empêcher toute nouvelle propagation.

### La sécurité alimentaire se dégrade un peu partout

Au Burundi, plusieurs mauvaises récoltes consécutives (campagnes C de 2011 et A de 2012), associées à la cherté persistante des céréales, ont aggravé l'insécurité alimentaire. Selon une évaluation conjointe gouvernement/Nations Unies des récoltes et de la sécurité alimentaire menée en janvier 2012, 1,7 million de personnes environ (18 pour cent de la population) auraient besoin d'une aide alimentaire. Les possibilités d'importations réduites en provenance de la République-Unie de Tanzanie et du Burundi, principal partenaire commercial, ont également contribué à l'instabilité des disponibilités alimentaires.

En RDC, le conflit persistant dans l'est du pays a entraîné le déplacement de plus de deux millions de personnes en mars 2012. À l'échelle nationale, 4,5 millions de personnes en tout connaîtraient de graves difficultés liées à l'alimentation et aux moyens de subsistance, avec des taux de malnutrition globale aiguë supérieurs de 10 pour cent au seuil critique dans plusieurs régions des provinces orientales.

Au Rwanda, bien que la situation de la sécurité alimentaire soit généralement stable, les denrées alimentaires restent chères, ce qui érode le pouvoir d'achat des ménages à faible revenu. En avril 2012, les prix du riz atteignaient 1,25 USD le kg, ce qui représente une 62 pour cent de plus que le même mois l'an dernier, tandis que ceux du maïs et des haricots, tout en restant relativement fermes depuis la mi-2011, étaient en hausse de 23 et 15 pour cent respectivement par rapport à l'année précédente.

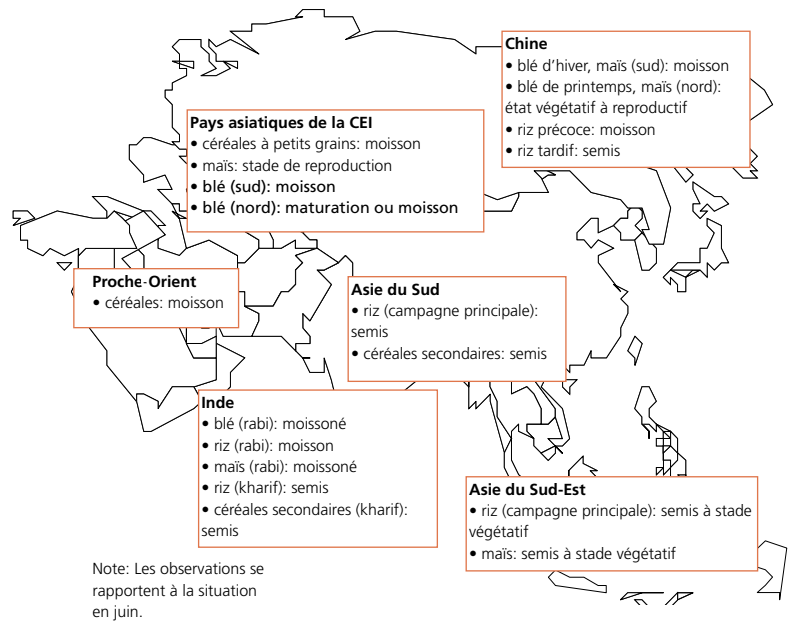
## Asie

### Extrême-Orient

#### Selon les estimations, la récolte de blé de 2012 devrait atteindre un niveau record

La récolte des cultures d'hiver, blé et orge essentiellement, et la première récolte de riz touchent à leur fin dans la plupart des pays de la sous-région Extrême-Orient, tandis que la préparation des sols ou les semis du riz et des céréales secondaires de la saison des pluies principale, à récolter à partir de septembre 2012, sont bien avancés.

La récolte totale de blé de la sous-région en 2012, y compris les petites quantités prévues issues des récoltes de blé de printemps en cours en Chine, atteindrait, selon les estimations, un nouveau record de 239 millions de tonnes, en hausse de 2,4 pour cent par rapport à la récolte record de 2011. Dans l'ensemble, la sous-région a bénéficié d'une bonne répartition des précipitations durant la période de végétation de novembre 2011 à avril 2012. Selon les estimations officielles, la **Chine** et l'**Inde** auraient enregistré des récoltes de blé record, à savoir 120,3 et 90,2 millions de tonnes respectivement, du fait des bonnes disponibilités d'eau d'irrigation, d'engrais et autres intrants, ainsi que de la hausse des prix intérieurs et des cours mondiaux. De même, au **Bangladesh** et au **Népal**, les bonnes conditions météorologiques ont propulsé la production de blé à un niveau record. En revanche, on attend une récolte légèrement réduite au **Pakistan**, suite à une période de froid en mars 2012, à une longue période de précipitations inférieures à la moyenne, à des inondations dans la province de Sind et à de



moindres disponibilités d'engrais et d'eau d'irrigation. Les dernières estimations officielles établissent la production de blé de 2012 à 24 millions de tonnes environ, soit 1 pour cent de moins que la récolte record de 2011, mais encore en hausse de quelque 3,7 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

#### Les perspectives concernant la récolte de riz de la première campagne sont généralement favorables dans la plupart des pays

La récolte du riz mis en terre précocement de la campagne secondaire 2011/12 (saison sèche) dans la plupart des pays

**Tableau 12. Production céréalière de l'Extrême-Orient**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Extrême-Orient</b>	<b>223.0</b>	<b>233.4</b>	<b>239.2</b>	<b>278.0</b>	<b>291.0</b>	<b>297.3</b>	<b>629.8</b>	<b>646.9</b>	<b>663.4</b>	<b>1 130.8</b>	<b>1 171.3</b>	<b>1 199.9</b>	<b>2.4</b>
Bangladesh	1.0	1.1	1.2	1.1	1.2	1.3	50.3	50.6	51.8	52.3	52.9	54.3	2.5
Cambodge	0.0	0.0	0.0	0.8	0.7	0.8	8.2	8.8	9.0	9.0	9.5	9.8	3.1
Chine	115.2	117.9	120.3	186.6	200.4	206.4	197.2	202.3	206.5	499.0	520.6	533.2	2.4
Inde	80.8	86.9	90.2	43.4	41.9	41.7	144.0	155.1	157.5	268.1	283.8	289.4	2.0
Indonésie	0.0	0.0	0.0	18.3	17.6	17.7	66.5	65.4	68.0	84.8	83.0	85.7	3.3
Japon	0.6	0.7	0.8	0.2	0.2	0.2	10.6	10.5	10.5	11.4	11.4	11.5	0.6
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.4	1.5	1.5	30.8	30.0	31.0	32.4	31.7	32.7	3.3
Népal	1.6	1.8	2.0	2.4	2.5	2.4	4.5	5.1	4.8	8.4	9.3	9.2	-1.9
Pakistan	23.3	24.3	24.0	3.9	4.1	4.1	7.2	10.3	10.8	34.4	38.8	38.9	0.5
Philippines	0.0	0.0	0.0	6.4	7.3	7.3	16.7	17.0	17.5	23.1	24.3	24.8	2.1
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.4	0.3	0.3	5.8	5.7	5.6	6.2	6.0	5.9	-1.2
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	5.0	4.9	5.0	35.6	31.6	35.0	40.6	36.6	40.0	9.3
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	4.7	4.7	4.8	40.0	42.3	42.5	44.6	47.0	47.3	0.6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

de la sous-région et celle de riz de la campagne principale en **Indonésie** sont pratiquement terminées. Les perspectives actuelles concernant la récolte de riz précoce sont prometteuses dans la plupart des pays du fait des bonnes conditions météorologiques, de l'irrigation adéquate et des disponibilités suffisantes d'intrants. Au **Bangladesh**, la production de paddy *Boro* irrigué de 2012, estimée à 27,9 millions de tonnes, progresse par rapport à la récolte record de l'année précédente, malgré la hausse des prix de l'énergie et les pannes énergétiques. Selon les estimations officielles, à **Sri Lanka**, la production de paddy de la campagne principale *Maha* de 2012 atteindrait 3 millions de tonnes, soit un volume record qui tient essentiellement à l'accroissement de 12 pour cent des semis et aux rendements élevés. Ces chiffres représentent un redressement d'environ 50 pour cent par rapport à la récolte de la même campagne en 2011, qui avait souffert des inondations. De même, en **Indonésie**, la production de paddy de la campagne principale humide est officiellement estimée à 68 millions de tonnes, soit quelque 4 pour cent de plus que le mauvais résultat de 2011.

### Une nouvelle récolte céréalière record est attendue en 2012

Pour l'instant, sur la base des estimations concernant le volume des récoltes d'hiver déjà rentrées dans la plupart des pays et à supposer que la saison de mousson, qui est imminente, soit relativement normale et que les conditions météorologiques soient propices, la FAO établit la production céréalière annuelle de 2012 de la sous-région Extrême-Orient à 1 20 millions de tonnes (y compris le riz paddy), soit quelque 2,4 pour cent de plus que les estimations révisées de 2011. De même, selon les indications préliminaires, la production totale de paddy de 2012 de la sous-région atteindrait 663,4 millions de tonnes, soit un niveau record en hausse de 2,5 pour cent par rapport à 2011. Toutefois, étant donné que le gros des récoltes de paddy et de céréales secondaires est actuellement mis en terre, la situation pourrait changer à mesure du déroulement de la campagne.

### Les importations de céréales devraient légèrement reculer, tandis que les exportations devraient augmenter en 2012/13

Compte tenu de l'augmentation globale de la production céréalière qui est attendue dans la plupart des pays de la sous-région, les importations céréalières totales pour la campagne commerciale 2012/13 devraient reculer légèrement par rapport à 2011/12, tout

**Tableau 13. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2012/13<sup>1</sup> (en milliers de tonnes)**

	Moyenne 5 ans (2007/08- 2011/12)	2011/12	2012/13	Variation de 2011/12 à 2012/13 (%)	Variation de 2012/13 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	31 875	34 720	38 056	9.6	19.4
Total de céréales - Importations	83 054	91 233	90 867	-0.4	9.4
Total de céréales - Production	901 453	956 176	979 158	2.4	8.6
Riz-usiné - Exportations	25 009	27 025	27 623	2.2	10.5
Riz-usiné - Importations	8 838	10 152	9 384	-7.6	6.2
Riz-usiné - Production	414 143	431 766	442 687	2.5	6.9
Blé - Exportations	2 468	3 500	6 160	76.0	149.6
Blé - Importations	31 768	33 962	32 781	-3.5	3.2
Blé - Production	221 542	233 441	239 180	2.5	8.0

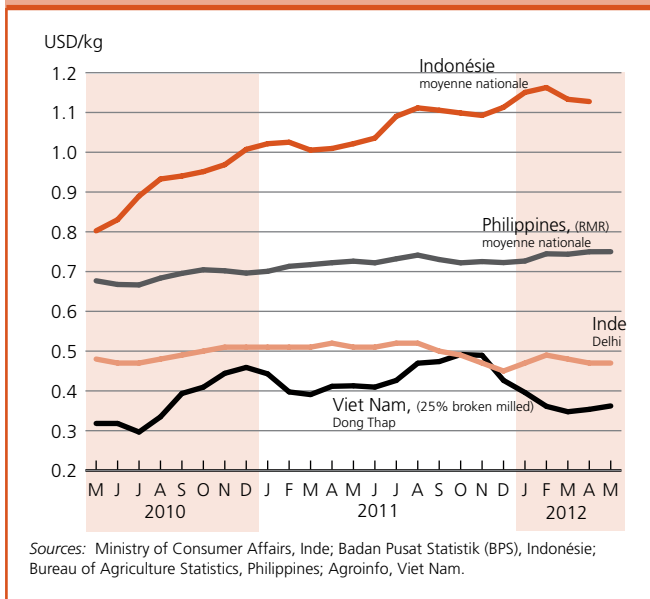
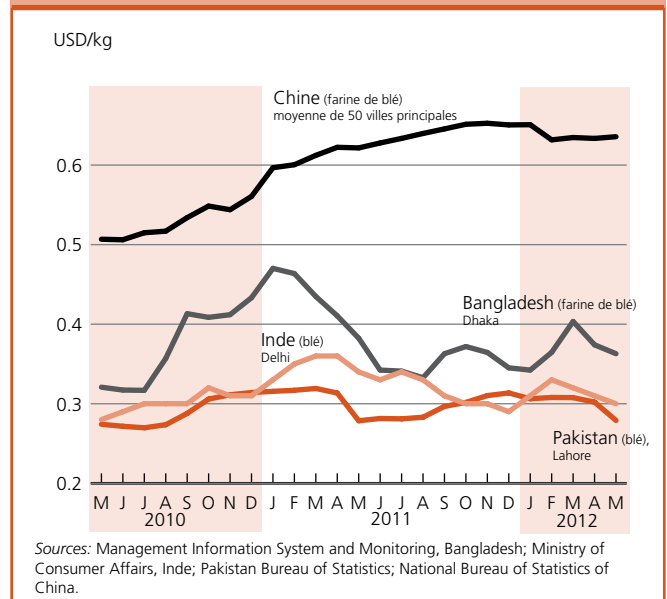
<sup>1</sup> Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

en restant en hausse de 9,4 pour cent par rapport au niveau moyen des cinq années précédentes. En revanche, selon les premières prévisions, les exportations céréalières totales des pays de la sous-région devraient fortement augmenter, progressant de près de 10 pour cent par rapport à l'année précédente, suite à l'accroissement des excédents exportables estimatifs, en particulier en **Inde** (18,7 pour cent), au **Pakistan** (11 pour cent) et en **Thaïlande** (6,1 pour cent). Les importations totales de blé devraient reculer dans la plupart des pays, les projections concernant la production de cette céréale étant prometteuses, sauf au **Bangladesh**, en **Malaisie** et en **Thaïlande**. S'agissant des exportations, celles de blé devraient atteindre un niveau record en **Inde**, car la récolte s'annonce exceptionnelle et les stocks de report sont abondants. En septembre 2011, le gouvernement a levé l'interdiction qui frappait les exportations depuis quatre ans. En ce qui concerne le riz, la céréale la plus exportée, essentiellement par la Thaïlande, le Viet Nam et l'Inde, les dernières estimations indiquent pour 2012/13 une progression des exportations d'environ 600 000 tonnes par rapport à 2011/12.

### Les prix du riz suivent une tendance mitigée, tandis que ceux du blé ont amorcé un repli ces derniers mois

Les prix du riz ont augmenté ces derniers mois, dans certains pays, tels que le **Pakistan**, les **Philippines** et le **Viet Nam**, mais ils ont légèrement reculé au **Bangladesh**, en **Indonésie** et à **Sri Lanka**, les disponibilités étant plus abondantes grâce aux bons résultats enregistrés en 2011 et une récolte exceptionnelle étant escomptée pour la campagne en cours. Au **Cambodge**, les prix du riz ont fortement chuté ces derniers mois; en avril le prix du riz vendu sur le marché de Phnom Penh avait baissé de 27 pour cent par rapport à décembre 2011. Au Viet Nam, les prix se sont légèrement raffermissés ces deux derniers mois après le recul



**Figure 7. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient**

**Figure 8. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient**


enregistré depuis novembre 2011, et ils étaient en baisse de 12 pour cent par rapport à un an auparavant. En **Inde**, le prix nominal du riz en monnaie locale est en hausse depuis mars 2012 et a atteint en mai 2012 le niveau record d'environ 25,14 INR (environ 0,6 USD) le kg. Toutefois, du fait de l'affaiblissement de la roupie indienne, les prix en dollars E.-U. affichent une tendance à la baisse depuis août 2011, et en mai 2012, ils avaient perdu 9 pour cent par rapport au niveau d'il y a un an. En **Inde** et au **Pakistan**, principaux pays exportateurs de blé de la sous-région, les prix de cette céréale en dollar E.-U. ont reculé pendant plusieurs mois, du fait de l'augmentation des disponibilités intérieures après la bonne récolte de blé de 2011, de la récolte exceptionnelle de blé d'hiver attendue et du renforcement du dollar E.-U. par rapport aux monnaies locales. De même, au Bangladesh, les prix de la farine de blé, liés au prix d'exportation en Inde, sont en recul de 10 pour cent depuis mars 2012. Dans certains pays, tels que la **Chine**, l'**Indonésie** et **Sri Lanka**, les prix sont restés stables ces derniers mois.

## Proche-Orient

### Selon les prévisions, la production de blé devrait reculer en 2012

La récolte de blé d'hiver et d'orge de 2012 est en cours dans toute la sous-région, tandis qu'elle devrait commencer à la mi-juin dans les régions de l'Anatolie centrale et de la mer Égée en **Turquie**. Les prévisions établissent la production totale de blé de 2012 de la sous-région à 44,1 millions de tonnes, soit environ 5,4 pour cent de moins que la bonne récolte de 2011, mais proche de la moyenne des cinq dernières années. Après le démarrage en temps voulu de

la saison des pluies dans toute la sous-région, des pluies et des chutes de neige abondantes ont permis la formation d'un couvert neigeux modéré à profond réduisant le risque de pertes de récolte dues au froid et ont stimulé les réserves d'humidité pour les cultures. Toutefois, des résultats inférieurs à la moyenne sont attendus en **Iraq**, suite à la vague de sécheresse prolongée qui a sévi en décembre/janvier, compromettant le développement des récoltes dans les principaux gouvernorats producteurs de Ninive, Salah Eldin, Tamin, Dahouk, Erbil et As Sulaymaniyah, avec une forte réduction de la superficie enssemencée et une diminution probable des rendements définitifs. En Turquie, quelques pertes de récoltes sont également signalées dans le plateau d'Anatolie, en raison des températures extrêmement basses qui ont régné à la fin de la période de dormance en mars. En **République islamique d'Iran**, deuxième producteur de blé de la région après la Turquie, le volume récolté en 2012 devrait rester inchangé par rapport à l'an dernier, soit 14 millions de tonnes.

### Le Yémen et la Syrie sont encore confrontés à une crise humanitaire

Au Yémen, en dépit des améliorations de la situation politique après les élections récentes, la sécurité alimentaire reste très préoccupante. Selon les résultats préliminaires d'une enquête approfondie sur la sécurité alimentaire menée par le PAM, plus de 10 millions de Yéménites (environ 45 pour cent de la population) sont en situation d'insécurité alimentaire du fait de l'extrême pauvreté, du conflit qui se prolonge et de la cherté des aliments et du combustible. Selon les estimations, environ cinq millions de personnes sont aux prises avec une insécurité alimentaire grave et

**Tableau 14. Production céréalière du Proche-Orient**  
 (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Proche-Orient</b>	<b>46.4</b>	<b>46.6</b>	<b>44.1</b>	<b>21.0</b>	<b>20.7</b>	<b>19.5</b>	<b>4.0</b>	<b>4.2</b>	<b>4.2</b>	<b>71.5</b>	<b>71.4</b>	<b>67.8</b>	<b>-5.1</b>
Afghanistan	4.5	3.3	3.8	0.7	0.6	0.7	0.7	0.7	0.7	6.0	4.6	5.2	13.3
Iraq	2.4	2.1	1.9	1.4	1.3	0.8	0.2	0.2	0.2	3.9	3.5	2.8	-19.8
Rép.arabe syrienne	3.1	3.9	3.5	0.8	0.8	0.7	0.0	0.0	0.0	3.9	4.7	4.2	-9.6
Rép.islamique d'Iran	15.0	14.0	14.0	4.5	4.3	4.4	2.3	2.4	2.4	21.8	20.7	20.8	0.6
Turquie	19.7	21.8	19.4	12.2	12.5	11.8	0.9	0.9	0.9	32.8	35.2	32.1	-8.8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

ont besoin de secours d'urgence, soit pratiquement deux fois plus qu'en 2009. Ce chiffre comprend notamment presque un million d'enfants de moins de cinq ans. Le pays est fortement tributaire des importations pour couvrir sa demande alimentaire intérieure (environ 90 pour cent des céréales nécessaires sont importées) et la valeur totale de la facture des importations alimentaires est en forte augmentation ces derniers mois, en raison de la dévaluation constante de la monnaie locale par rapport au dollar E.-U. En outre, les capacités d'importation du pays sont réduites en raison de ses réserves de devises étrangères très limitées.

En Syrie, l'agitation civile persistante qui a commencé en mars 2011 suscite de graves préoccupations en ce qui concerne la sécurité alimentaire du pays, en particulier celle des groupes vulnérables. Selon le Bureau syrien des statistiques, l'inflation alimentaire d'une année sur l'autre a atteint 38 pour cent en mars 2012, les prix du pain et des céréales augmentant de près de 30 pour cent. Les sanctions économiques et commerciales imposées par la communauté internationale, associées à la forte dévaluation de la monnaie locale et au manque de crédits, limitent les possibilités d'importer des denrées alimentaires par les voies commerciales. On estime qu'environ un million de Syriens ont besoin d'une aide humanitaire. Ce chiffre couvre notamment près de 300 000 PDI et ceux qui n'ont plus accès aux services de base (la sécurité, la nourriture et l'éducation essentiellement). Le nombre total de réfugiés syriens dans les pays voisins se porte maintenant à 70 000, et leur survie dépend de la disponibilité de l'aide humanitaire.

En Afghanistan, l'insécurité alimentaire reste un sujet de préoccupation, en particulier dans le centre et le nord-est du

pays, qui se ressentent des effets de deux années consécutives de mauvaises récoltes.

### Pays asiatiques de la CEI<sup>1</sup>

#### La production céréalière totale de 2012 devrait reculer par rapport à l'an dernier, tout en restant moyenne

La mise en terre des céréales de printemps, qui est pratiquement terminée, s'est déroulée dans des conditions météorologiques généralement satisfaisantes, tandis que les cultures d'hiver sont au stade de maturation. Les prévisions établissent la production céréalière totale de 2012 de la sous-région à quelque 33 millions de tonnes, soit 19 pour cent de moins que la récolte exceptionnelle de l'an dernier, mais toujours proche de la moyenne quinquennale. La production de blé, principale culture, devrait reculer de 22 pour cent, pour s'établir à 26 millions de tonnes environ. Ces résultats tiennent essentiellement à la moindre récolte rentrée

<sup>1</sup> La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue pour l'instant dans ce groupe.

**Tableau 15. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI**  
 (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>	<b>21.1</b>	<b>33.9</b>	<b>26.3</b>	<b>4.2</b>	<b>6.1</b>	<b>5.8</b>	<b>26.2</b>	<b>40.9</b>	<b>33.0</b>	<b>-19.3</b>
Azerbaïdjan	1.3	1.6	1.7	0.6	0.7	0.8	1.9	2.4	2.5	4.3
Kazakhstan	9.9	22.7	14.7	2.0	3.5	3.0	12.3	26.6	18.1	-31.9
Kirghizistan	0.8	0.9	0.9	0.7	0.7	0.7	1.5	1.6	1.6	-1.9
Ouzbékistan	6.7	6.4	6.5	0.3	0.3	0.4	7.2	6.9	7.1	2.8
Tadjikistan	0.8	0.8	0.9	0.2	0.2	0.2	1.1	1.0	1.2	12.0
Turkménistan	1.3	1.3	1.4	0.1	0.1	0.1	1.5	1.5	1.6	6.7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

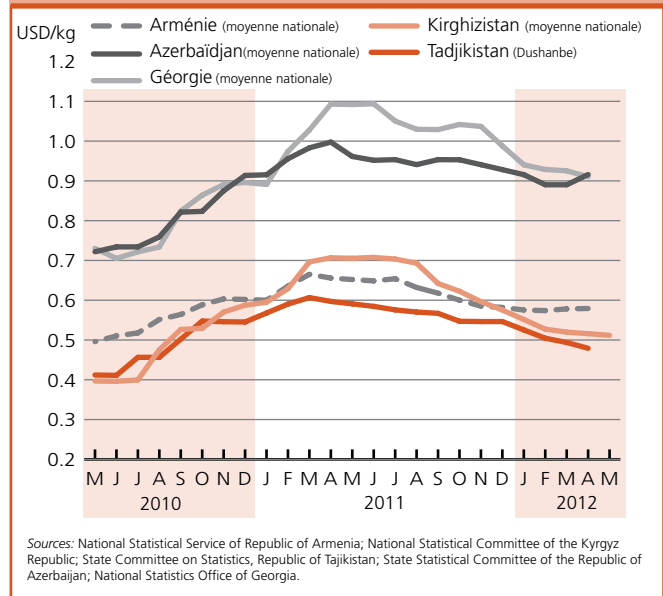
au **Kazakhstan**, principal producteur céréaliier de la sous-région, où la production serait de 14,7 millions de tonnes, soit un tiers de moins que l'an dernier. Une légère réduction des semis due à l'abondance des stocks accumulés après la récolte de 2011, associée à un temps sec et des températures élevées au cours de la campagne de végétation, sont à l'origine du ralentissement de la production qui est attendu.

En revanche, malgré un hiver prolongé, la production céréalière devrait augmenter dans les pays du Caucase, en particulier en Arménie. Dans l'ensemble, la production céréalière des pays du Caucase a bénéficié ces quelques dernières années des interventions gouvernementales et de conditions météorologiques relativement bonnes. Toutefois, les trois pays restent encore fortement tributaires des importations céréalières. Les importations de blé, principale céréale, représentent 50 à 95 pour cent de l'utilisation intérieure. La production céréalière devrait également reculer dans les autres pays d'Asie centrale, tels que l'Ouzbékistan, le Turkménistan et le Tadjikistan, tandis qu'au Kirghizistan, elle devrait légèrement fléchir par rapport à l'an dernier, les semis de printemps ayant été effectués tardivement.

### Les besoins d'importation sont restés forts dans les pays importateurs en 2011/12 (juillet/juin)

À l'exception du Kazakhstan, les pays de la sous-région sont fortement tributaires des importations céréalières, blé essentiellement. Les besoins d'importation de la sous-région pour la campagne commerciale 2011/12 (juillet/juin), sont estimés à plus de 6 millions de tonnes, soit légèrement plus qu'un an auparavant, essentiellement du fait de la croissance démographique. Le Kazakhstan, principal pays exportateur de blé de la sous-région, détient de grandes quantités d'excédents exportables, soit 10,6 millions de tonnes pour la campagne commerciale 2011/12. Les stocks de clôture s'annoncent abondants, ce qui pourrait permettre au pays de couvrir les besoins

Figure 9. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



des pays voisins, même au cours de la nouvelle campagne commerciale 2012/13.

### Les prix de la farine de blé sont en baisse, mais ils restent élevés dans les pays importateurs

Les prix intérieurs de la farine de blé, qui avaient amorcé un recul au cours du deuxième semestre 2011, ont continué d'accuser un repli modéré au cours des premiers mois de 2012 dans la plupart des pays de la sous-région. Bien qu'en avril 2012, les prix relevés en Arménie, en Azerbaïdjan, en Géorgie, au Kirghizistan et au Tadjikistan avaient perdu 15 à 20 pour cent par rapport aux sommets atteints à la mi-2011, ils restent nettement supérieurs aux niveaux enregistrés deux ans auparavant, du fait de la hausse des coûts de l'énergie et des engrais, ainsi que de la tendance des marchés à l'exportation.

## Amérique latine et Caraïbes

### Amérique Centrale et Caraïbes

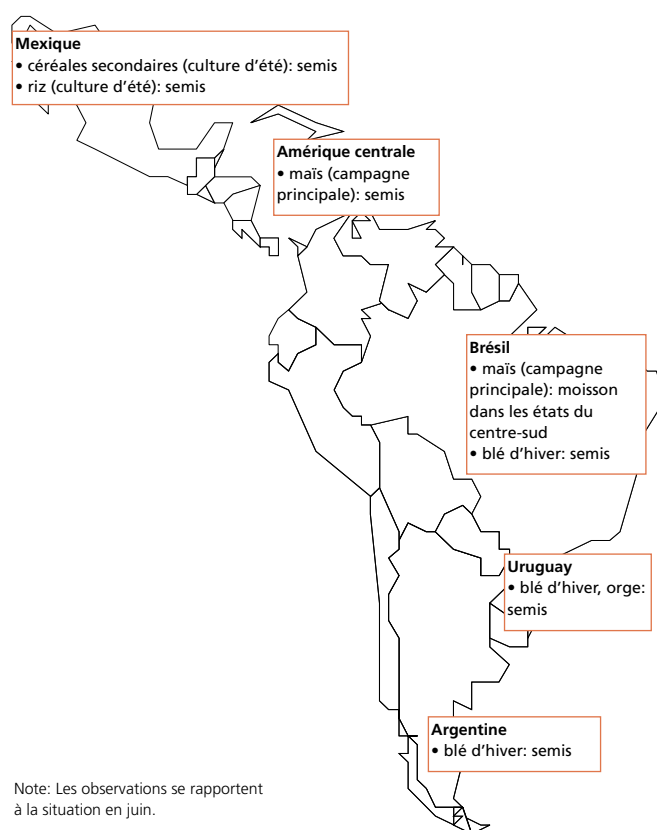
#### La production de blé de 2012 devrait reculer

La récolte du blé d'hiver essentiellement irrigué de 2012 est bien avancée au **Mexique**, qui est pratiquement le seul producteur de la sous-région. La production est estimée à 3,6 millions de tonnes environ, soit légèrement moins qu'en 2011 et en baisse de 6 pour cent par rapport à la moyenne de cinq dernières années. Ces résultats tiennent essentiellement à la réduction des semis et à la baisse des niveaux des réservoirs d'eau d'irrigation dans les principales régions productrices de Sonora et de Guanajuato.

#### Les perspectives préliminaires concernant la campagne principale de céréales secondaires de 2012 sont optimistes

Les semis de céréales secondaires de la campagne principale de 2012 ont débuté en mai dans les pays d'Amérique centrale et devraient se poursuivre jusqu'à la fin juin. Le phénomène climatique *La Niña* s'est affaibli en avril et un retour à des conditions normales est attendu en cours de campagne. Malgré une pluviosité inférieure à la normale tout au long des dix premiers jours de mai, les prévisions météorologiques officielles annoncent des précipitations normales dans la sous-région pour les prochains mois, tandis que la saison des ouragans de 2012 (juin-novembre) devrait être légèrement plus calme que d'habitude. Dans plusieurs pays, les gouvernements ont fourni une aide aux agriculteurs pour la campagne principale de 2012, notamment des distributions de semences et d'engrais, en vue de renforcer la production.

Au **Mexique**, le plus gros producteur de la sous-région, la production totale de maïs de 2012 (automne-hiver, déjà récolté et printemps-été) est prévue à 21,8 millions de tonnes,



soit 14 pour cent de plus que la récolte réduite de 2011, qui avait souffert du mauvais temps, et proche de la moyenne des cinq dernières années. Cette reprise est essentiellement attribuable à l'accroissement des superficies ensemencées et aux mesures gouvernementales en vue de soutenir la production, à savoir: disponibilités accrues d'eau d'irrigation, fourniture d'intrants agricoles subventionnés et ouvertures de crédit. En outre, dans les autres pays de la sous-région, si les conditions météorologiques restent normales tout au long de

**Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			Variation de 2011 à 2012 (%)
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>	<b>3.7</b>	<b>3.7</b>	<b>3.6</b>	<b>35.8</b>	<b>31.6</b>	<b>34.1</b>	<b>2.8</b>	<b>2.7</b>	<b>2.7</b>	<b>42.3</b>	<b>38.0</b>	<b>40.4</b>	<b>6.3</b>
El Salvador	0.0	0.0	0.0	0.9	0.9	1.2	0.0	0.0	0.0	0.9	0.9	1.2	25.1
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.7	1.7	1.7	0.0	0.0	0.0	1.7	1.7	1.7	-1.6
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.5	0.6	0.6	0.0	0.0	0.0	0.6	0.7	0.7	1.8
Mexique	3.7	3.7	3.6	31.1	26.7	29.0	0.2	0.2	0.2	35.0	30.5	32.8	7.3
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.6	0.7	0.7	0.4	0.4	0.4	1.0	1.1	1.1	3.3
<b>Amérique du Sud</b>	<b>26.7</b>	<b>24.1</b>	<b>22.4</b>	<b>101.3</b>	<b>104.3</b>	<b>112.4</b>	<b>23.5</b>	<b>26.5</b>	<b>24.8</b>	<b>151.5</b>	<b>154.9</b>	<b>159.6</b>	<b>3.1</b>
Argentine	15.9	13.2	13.0	30.0	31.9	29.0	1.2	1.7	1.6	47.2	46.8	43.6	-6.8
Brésil	6.0	5.7	4.8	58.3	59.0	69.8	11.7	13.6	11.8	76.0	78.3	86.4	10.3
Chili	1.6	1.6	1.4	1.8	1.8	1.8	0.1	0.1	0.1	3.5	3.5	3.3	-6.9

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

la campagne de végétation, la récolte de maïs de 2012 devrait être satisfaisante.

Selon les prévisions préliminaires, la production totale de paddy de la sous-région en 2012 atteindrait 2,7 millions de tonnes (1,8 million de tonnes en équivalent usiné), soit un niveau analogue à celui de 2011. Ces résultats s'expliquent par le recul de la production attendu au **Costa Rica** et au **Panama** (suite à la réduction des superficies ensemencées), qui sera compensé par la reprise de la production escomptée au **Mexique**, en **El Salvador** et au **Guatemala** après la récolte réduite de 2011. Dans les Caraïbes, les perspectives concernant les récoltes de paddy de 2012 sont bonnes à **Cuba** et en **République dominicaine**, essentiellement suite au soutien accordé aux agriculteurs par le gouvernement sous forme d'intrants agricoles et à la hausse des prix du paddy à la production. Toutefois, en **République dominicaine**, les précipitations supérieures à la moyenne qui tombent depuis avril ont provoqué des dégâts localisés aux cultures, en particulier dans le nord, où selon les rapports officiels, environ 1 300 hectares auraient été touchés. En **Haïti**, les précipitations inférieures à la moyenne ont retardé les semis de la campagne céréalière principale de 2012, tandis que les pluies bénéfiques qui sont tombées depuis la fin mars ont favorisé les travaux des champs dans presque tout le pays, et le développement des cultures est considéré jusqu'ici satisfaisant.

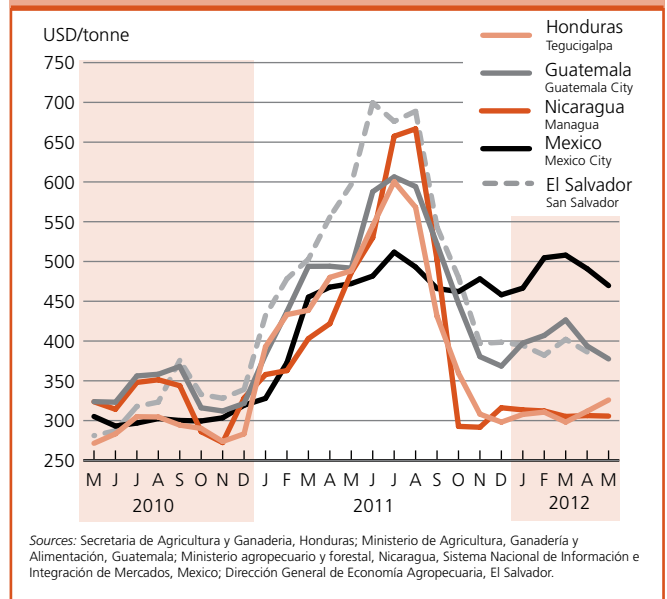
Dans l'ensemble, la récolte céréalière totale de la sous-région en 2012 est provisoirement prévue à 40 millions de tonnes, soit 6 pour cent de plus que le niveau réduit de 2011 et proche de la moyenne des cinq dernières années.

### Les prix du maïs blanc et des haricots sont en baisse ces deux derniers mois, avec l'arrivée des récoltes de la campagne secondaire

Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix du maïs blanc ont reculé en avril et pendant la première quinzaine de mai, avec l'arrivée sur le marché des récoltes de la campagne secondaire 2011/12, et dans l'ensemble, ils étaient en repli de 35 pour cent par rapport à l'année précédente. Au **Guatemala**, les prix du maïs relevés début mai étaient en recul de 4 pour cent par rapport à avril et de 20 pour cent par rapport à la même époque un an auparavant, suite aux disponibilités abondantes accumulées dans la région de Petén au nord du pays. De même, au **Mexique**, les prix du maïs blanc ont reculé en avril et au cours de la première quinzaine de mai, tout en affichant 15 pour cent de plus qu'en mai 2011. En revanche, au **Honduras**, même s'ils ont grimpé en avril et mai, les prix du maïs sont restés nettement au-dessous du niveau atteint un an auparavant, qui tenait essentiellement à la hausse des prix du carburant et aux coûts de transport.

Les prix des haricots rouges, autre denrée alimentaire de base, ont reculé en mai au **Nicaragua**, suite aux bonnes

Figure 10. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



récoltes de la campagne *apante* de 2011 rentrée en avril. Au **Honduras** et en **El Salvador**, les prix ont légèrement augmenté, suite à la hausse des prix du carburant et des coûts de transport. Dans l'ensemble, toutefois, dans la plupart des pays de la sous-région, les prix des haricots rouges étaient en baisse de 30 à 40 pour cent en mai par rapport à la même époque un an auparavant. Au **Mexique**, les prix des haricots noirs sont restés relativement inchangés en mai après un net fléchissement au cours des derniers mois, suite à la bonne récolte de la campagne secondaire 2011/12, rentrée en avril. Toutefois, les prix restaient élevés suite à la récolte réduite par la sécheresse de la campagne principale de 2011, qui avait poussé les prix à la hausse pendant le deuxième semestre.

En **Haïti**, les prix du riz importé, principale denrée de base, sont restés relativement inchangés ou ont quelque peu reculé ces deux derniers mois, suite au fléchissement récent des prix d'exportation aux États-Unis. En dépit des baisses enregistrées récemment, sur le principal marché urbain de Port-au-Prince, les prix relevés au cours de la première quinzaine de mai étaient encore supérieurs de 13 pour cent à leur niveau d'il y a un an.

## Amérique du Sud

### Une production record de céréales secondaires est attendue, mais la récolte de blé devrait reculer

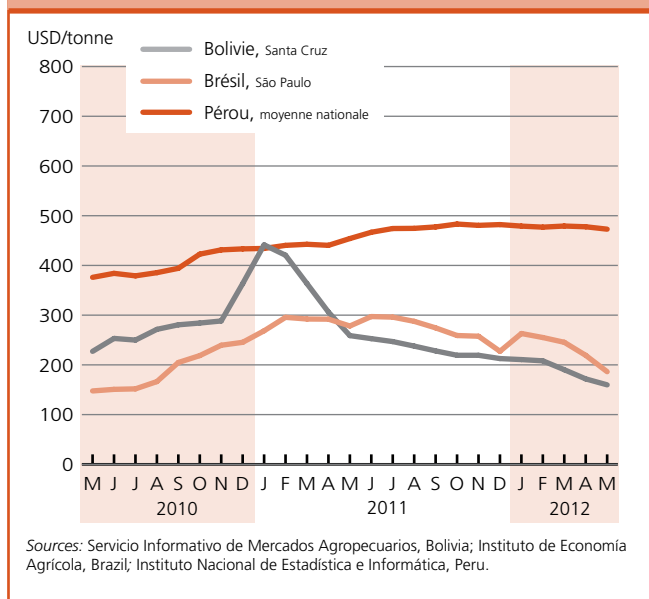
Les récoltes de céréales secondaires et de riz de la campagne principale de 2012 sont presque terminées dans la plupart des pays de la sous-région. Selon les estimations préliminaires, la production de céréales secondaires atteindrait un record

sans précédent de 112 millions de tonnes, soit 8 pour cent de plus que le bon niveau de l'an dernier. Ces résultats sont essentiellement attribuables à la récolte exceptionnelle de maïs au **Brésil**, le plus gros producteur de la sous-région, qui devrait atteindre 67 millions de tonnes (campagne principale et campagne secondaire) en 2012, en hausse de 20 pour cent par rapport au précédent niveau record de 2011. Cette augmentation tient pour l'essentiel à un accroissement de 25 pour cent de la superficie ensemencée durant la deuxième campagne, en réaction aux prix relativement élevés. Avec des rendements qui devraient progresser de 14 pour cent, la production devrait, selon les prévisions officielles, progresser de 49 pour cent par rapport à la même époque l'an dernier. En revanche, en **Argentine**, en dépit d'une augmentation de 10 pour cent de la superficie sous maïs, la vague de sécheresse prolongée qui a sévi en décembre 2011 et au début janvier 2012 a fortement réduit les rendements potentiels. Ainsi, la production de maïs de 2012 est officiellement prévue à 20,1 millions de tonnes, soit 12 pour cent de moins que le record de 2011. Au **Paraguay**, les perspectives concernant le maïs de la campagne principale de 2012, à récolter en juillet et août, restent incertaines, après le temps sec qui a persisté en début de campagne. Les fortes pluies qui sont tombées en avril, provoquant de graves inondations dans la Région occidentale, ont permis aux cultures de reprendre quelque peu dans les principales régions productrices du Haut Paraná (Région orientale), mais sont arrivées trop tard pour éviter des pertes de rendement. Toutefois, les précipitations ont été bénéfiques aux cultures de blé de 2012 mises en terre actuellement.

La production de riz de 2012 dans la sous-région est provisoirement estimée à 24,8 millions de tonnes, soit 6 pour cent de moins que le record de l'an dernier mais toujours dans la moyenne. Cette baisse de la production est principalement imputable au recul de 13 pour cent de la production de paddy au **Brésil**. Les estimations font aussi état de moindres récoltes en **Argentine**, au **Paraguay** et en **Uruguay**, essentiellement en raison de la contraction de la superficie ensemencée et de quelques pertes de rendements dues au temps sec qui a régné pendant la campagne de végétation. En revanche, une légère croissance de la production de paddy est attendue en **Bolivie**, en **Colombie** et au **Pérou** en 2012.

Les semis de blé de 2012 sont en cours dans la plupart des pays de la sous-région. Les premières prévisions indiquent une production totale de 22,4 millions de tonnes, en baisse de 7 pour cent par rapport à l'an dernier. Ces prévisions s'appuient sur le recul de la superficie ensemencée dans les principaux pays producteurs, **Argentine**, **Brésil** et **Uruguay**, suite à la diversification en faveur d'autres cultures plus avantageuses comme l'orge par exemple.

Figure 11. Prix de gros du maïs jaune dans certains pays de l'Amérique du Sud



### Les prix du maïs jaune et de la farine de maïs sont en baisse dans l'ensemble, tandis que ceux du riz affichent des tendances mitigées

Dans plusieurs pays de la sous-région, les prix du maïs jaune ont continué de reculer au cours de la première quinzaine de mai, suite à la pression à la baisse qui s'est amorcée en février. Au **Brésil**, ils avaient chuté de 10 pour cent par rapport à avril et de presque 20 pour cent par rapport aux niveaux enregistrés à la même époque un an plus tôt. Cette évolution s'explique par l'arrivée sur les marchés de la récolte de maïs de la campagne principale de 2012 et de la nouvelle récolte record attendue. De même, en **Bolivie**, les prix du maïs ont affiché une contraction marquée sur les marchés au cours de trois derniers mois, et en mai, ils étaient en baisse de 40 pour cent par rapport à un an auparavant. Au **Pérou**, les cours du maïs jaune ont légèrement reculé ces derniers mois, et en mai, ils étaient proches du niveau d'il y a un an.

Les prix du blé et de la farine de blé relevés ces derniers mois ont reculé dans les pays importateurs, tels que la **Bolivie** et le **Pérou**, conformément à la tendance observée sur le marché mondial. Dans la plupart des pays de la sous-région, les cours de la farine de blé étaient inférieurs à ceux de mai 2011.

En **Bolivie**, les prix du riz ont fléchi en mai du fait des perspectives prometteuses concernant la récolte de paddy de 2012, actuellement rentrée. De même, au **Pérou**, les prix ont chuté ces quatre derniers mois, affichant 10 pour cent de moins en mai par rapport aux niveaux enregistrés à la même époque il y a un an. En revanche, au **Brésil** et en **Équateur**, ils se sont encore raffermis ces derniers mois suite à la récolte réduite attendue cette année.

## Amérique du Nord, Europe et Océanie

### Amérique du Nord

#### Des récoltes céréalières exceptionnelles sont attendues aux États-Unis

Les perspectives concernant la production de blé de 2012 aux États-Unis restent globalement bonnes en dépit des inquiétudes suscitées récemment par le temps sec dans les Grandes Plaines au sud, où les moissons vont bientôt commencer. Il est toutefois encore trop tôt pour évaluer l'impact potentiel de cet épisode de sécheresse sur les rendements dans les zones touchées. Au début mai, le Département de l'agriculture des États-Unis prévoyait que la récolte de blé de 2012 se chiffrerait au total à 61,1 millions de tonnes, ce qui est un peu plus qu'annoncé précédemment, du fait des conditions en général bonnes dont a bénéficié jusqu'à présent la campagne de blé d'hiver. En ce qui concerne les céréales secondaires, les prévisions préliminaires du Département de l'agriculture des États-Unis concernant la production de maïs de 2012 laissent entrevoir une récolte de 376 millions de tonnes, soit un volume record qui marquerait une énorme augmentation de 43 millions de tonnes par rapport au précédent sommet de 2009. Ces prévisions se fondent sur une augmentation de 11 pour cent de la superficie ensemencée par rapport à l'an dernier, superficie qui serait ainsi la plus importante depuis 1937, ainsi que sur des rendements tendanciels ajustés pour tenir compte des bienfaits des semis précoces, comme en a témoigné le déroulement des semis de 2012. Alors que les bonnes conditions permettent de démarrer plus tôt les activités agricoles en de nombreux endroits, il est possible que les semis augmentent encore davantage que prévu dans le rapport sur les perspectives de semis et que les rendements moyens soient supérieurs à la tendance, si les

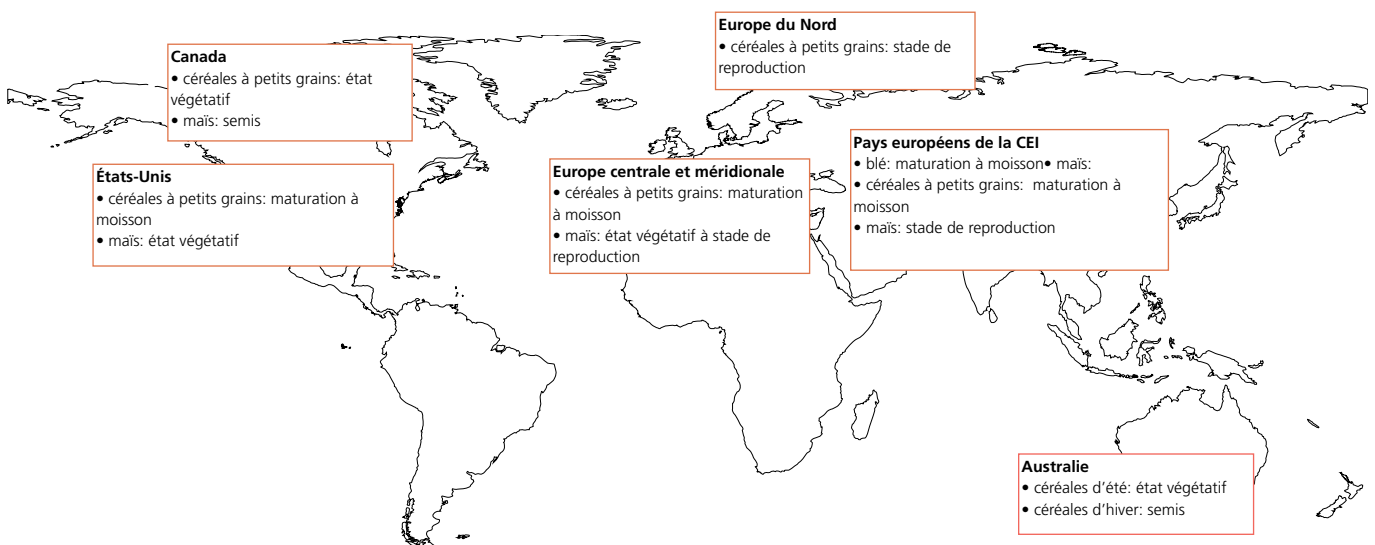
conditions de végétation restent propices. Au **Canada**, la récolte de blé de 2012 s'annonce prometteuse: les intentions de semis ont augmenté sous l'effet des prix attractifs pratiqués pour la récolte de cette campagne et les conditions météorologiques satisfaisantes ont permis de démarrer les travaux des champs encore plus tôt que d'ordinaire en certains endroits. Le volume de blé récolté devrait progresser de 3,2 pour cent par rapport à l'an dernier, pour atteindre quelque 26 millions de tonnes.

### Europe

#### Union européenne

#### Les perspectives concernant les récoltes céréalières de l'UE se dégradent légèrement du fait de la sécheresse persistante en certains endroits

Dans l'**UE**, les perspectives globales concernant la récolte céréalière de 2012 se sont encore dégradées, ne serait-ce que légèrement, au cours du mois écoulé, ce qui tient au temps sec persistant dans certains pays de l'UE situés en Europe centrale, qui s'est accompagné de températures printanières exceptionnellement élevées, en particulier en Hongrie et en Slovaquie. La production céréalière potentielle de cette année avait déjà été compromise par des conditions hivernales extrêmes qui ont touché les céréales d'hiver dans plusieurs pays, à savoir la France, l'Allemagne, la Pologne, la République tchèque, la Bulgarie et la Hongrie. Toutefois, les pluies abondantes tombées ces quelques dernières semaines ont mis fin à la menace de sécheresse au Royaume-Uni, en France et dans le nord de l'Italie. En outre, en Espagne, les précipitations enregistrées depuis la fin mars ont là aussi mis fin à la sécheresse hivernale et bien qu'elles aient été trop tardives pour bénéficier aux cultures dans le sud, elles devraient contribuer



Note: Les observations se rapportent à la situation en juin.

à limiter les pertes de rendement dans les grandes régions productrices du nord du pays, où les semis sont plus tardifs et pourraient donc encore bénéficier de l'amélioration des réserves d'humidité. Compte tenu des renseignements disponibles à la fin mai et à supposer que les conditions soient normales pendant le reste de la campagne, les prévisions établissent désormais la récolte de blé totale de l'UE de 2012 à 133 millions de tonnes, soit 3,6 pour cent de moins que le résultat proche de la moyenne obtenu l'an dernier. En ce qui concerne le maïs mis en terre au printemps, les semis devraient être en hausse cette année, et leur progression pourrait être plus importante que prévu, étant donné que le recul de la superficie consacrée au blé d'hiver a dépassé les prévisions. Toutefois, à supposer que les rendements redeviennent normaux après les niveaux élevés enregistrés l'an dernier, la production devrait diminuer d'environ 4 pour cent, pour passer à environ 64 millions de tonnes.

### **Pays européens de la CEI** **La production céréalière devrait reculer en 2012**

Les céréales d'hiver de 2012 (orge et blé) sont au stade de maturation, tandis que les semis de céréales de printemps touchent à leur fin. Les dernières prévisions de la FAO concernant la production céréalière de la sous-région s'établissent à 148 millions de tonnes, soit 6 pour cent de moins que l'an dernier. La production de blé devrait se chiffrer à 71 millions de tonnes, en recul de 13 pour cent par rapport aux bons résultats de l'an dernier et 8 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. Ce recul s'explique principalement par les mauvaises perspectives en **Ukraine**, où l'on s'attend à une chute de la production en raison des mauvaises conditions météorologiques enregistrées pendant la campagne agricole d'hiver; certaines grandes zones productrices ont beaucoup souffert de la sécheresse à l'automne dernier, tandis que les

pertes dues au froid ont été plus importantes que d'habitude en raison des températures extrêmement basses et de la couverture neigeuse limitée. Les prévisions établissent la production de blé à 14 millions de tonnes, soit près de 40 pour cent de moins que la récolte exceptionnelle de l'an dernier et moins que la moyenne des cinq dernières années. Les semis de cultures de printemps telles que le maïs, le sarrasin et le mil, sont achevés. Dans les régions du nord et de l'ouest, l'état des cultures de printemps est pour la plupart satisfaisant, tandis que dans le sud, le développement précoce des cultures est entravé par l'humidité insuffisante des sols, les précipitations ayant été variables. Les premières prévisions concernant la production céréalière totale de 2012 font état de quelque 46,8 millions de tonnes, soit environ 16 pour cent de moins que la récolte record rentrée l'an dernier.

En **Fédération de Russie**, la hausse soudaine des températures à partir de début mai a probablement eu une incidence néfaste sur les rendements des céréales d'hiver. Les semis de printemps touchent pratiquement à leur fin. Toutefois, l'insuffisance de l'humidité des sols est préoccupante dans un certain nombre de régions céréalières, en particulier dans la chaîne de l'Oural, le district fédéral de la Volga et le sud du pays. Selon les prévisions provisoires, la production totale de blé se chiffrerait à 54 millions de tonnes, soit 4 pour cent de moins que la bonne récolte de 2011. Toutefois, il faudra qu'il pleuve davantage dans le sud du pays au cours des prochaines semaines, qui marqueront le stade décisif de la floraison, pour que ces prévisions se concrétisent. Au **Bélarus**, les perspectives concernant les céréales d'hiver de cette année, qui représentent environ un quart de la production céréalière annuelle, sont également favorables. Les semis de printemps sont achevés et l'état des cultures semble satisfaisant. En **République de Moldova**, les récoltes de blé d'hiver et d'orge

**Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Amérique du Nord</b>	<b>83.2</b>	<b>79.7</b>	<b>87.2</b>	<b>353.0</b>	<b>345.9</b>	<b>414.9</b>	<b>11.0</b>	<b>8.4</b>	<b>8.3</b>	<b>447.2</b>	<b>434.0</b>	<b>510.4</b>	<b>17.6</b>
Canada	23.2	25.3	26.1	22.4	21.9	24.8	0.0	0.0	0.0	45.6	47.2	50.9	7.8
États-Unis	60.1	54.4	61.1	330.6	324.0	390.1	11.0	8.4	8.3	401.7	386.8	459.5	18.8
<b>Europe</b>	<b>201.3</b>	<b>223.9</b>	<b>208.5</b>	<b>200.5</b>	<b>235.1</b>	<b>233.2</b>	<b>4.4</b>	<b>4.5</b>	<b>4.4</b>	<b>406.2</b>	<b>463.5</b>	<b>446.1</b>	<b>-3.8</b>
Bélarus	1.7	2.0	2.3	4.9	5.8	6.6	0.0	0.0	0.0	6.6	7.8	8.9	14.6
UE	136.5	137.9	133.0	140.4	148.5	145.2	3.1	3.1	3.0	280.0	289.5	281.1	-2.9
Fédération de Russie	41.5	56.2	54.0	19.9	34.2	34.7	1.1	1.2	1.2	62.4	91.6	89.9	-1.9
Serbie	1.7	2.1	2.0	7.6	6.8	7.3	0.0	0.0	0.0	9.2	8.9	9.3	4.3
Ukraine	16.9	22.3	14.0	21.0	33.3	32.7	0.2	0.2	0.2	38.0	55.7	46.8	-16.0
<b>Océanie</b>	<b>28.2</b>	<b>29.8</b>	<b>26.3</b>	<b>12.4</b>	<b>13.9</b>	<b>13.2</b>	<b>0.2</b>	<b>0.7</b>	<b>0.9</b>	<b>40.8</b>	<b>44.5</b>	<b>40.5</b>	<b>-9.0</b>
Australie	27.9	29.5	26.0	11.9	13.4	12.7	0.2	0.7	0.9	40.0	43.6	39.6	-9.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.



s'annoncent encore incertaines, en raison de la sécheresse qui a touché certains endroits du pays l'automne dernier ainsi que des graves gelées hivernales. Les semis de maïs de printemps ont progressé pour compenser le recul attendu de la production de blé.

### La sous-région détient d'importants excédents exportables pour 2011/12 mais un recul est attendu en 2012/13

Du fait de la bonne récolte céréalière de 2011 rentrée en Fédération de Russie et en Ukraine, ces deux pays détiennent des excédents exportables considérables pour la campagne commerciale 2011/12 (juillet/juin). L'excédent exportable potentiel de la Russie est estimé à 25,8 millions de tonnes, dont 21 millions de tonnes de blé. En ce qui concerne l'Ukraine, l'excédent exportable de céréales s'établit à 21,7 millions de tonnes, dont 13,7 millions de tonnes de maïs. Toutefois, étant donné qu'un recul de la production céréalière est prévu pour 2012, l'excédent exportable détenu par la sous-région en 2012/13 devrait diminuer.

### Les prix du blé à l'exportation fléchissent en mai

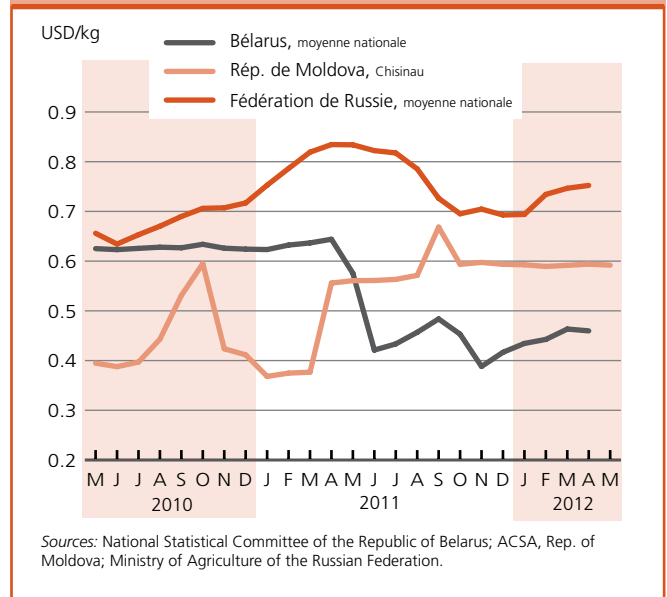
En Fédération de Russie et en Ukraine, les prix à l'exportation du blé usiné ont légèrement diminué en mai après avoir augmenté de 13 pour cent de janvier à avril 2012. Toutefois, ils restent relativement élevés, en dépit de la chute enregistrée au cours du deuxième semestre de 2011, ce qui tient à la moindre production attendue en Ukraine et aux perspectives incertaines en Fédération de Russie. Le niveau élevé des prix dans ces pays a une incidence sur les prix intérieurs des pays importateurs de la CEI, en particulier les pays du Caucase qui sont fortement tributaires des importations céréalières régionales.

## Océanie

### Une moindre récolte de blé est attendue en Australie après le volume record de l'an dernier

En **Australie**, les semis de céréales d'hiver étaient selon les rapports en bonne voie à la mi-mai. Les précipitations

Figure 12. Prix de détail de la farine de blé en Bélarus, Fédération de Russie et Rép. de Moldova



abondantes tombées au début mai en certains endroits de l'ouest du pays ont été particulièrement bénéfiques, car cette région était restée relativement sèche lors des deux dernières campagnes. À la mi-mai, les zones sous céréales d'hiver du nord, du nord-est et de l'est du pays avaient encore besoin de pluies adéquates pour les semis. Toutefois, à supposer que les conditions de semis soient satisfaisantes, les premières indications laissent entrevoir une diminution de la superficie sous blé, après les semis particulièrement étendus de l'an dernier; une partie des terres devrait en effet être converties à d'autres cultures, en particulier le canola, qui semblent plus rentables cette année. Par ailleurs, les rendements devraient retrouver des niveaux moyens après les sommets enregistrés l'an dernier, et les prévisions établissent donc provisoirement la production de 2012 à 26 millions de tonnes environ, soit un recul de près de 12 pour cent.

# Annexe statistique

**Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales**

	Moyenne 2005/06 - 2009/10	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
<b>1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)</b>						
Blé	26.3	26.4	29.7	27.2	27.9	26.1
Céréales secondaires	16.5	17.7	17.0	14.6	13.8	16.2
Riz	26.5	28.7	29.2	30.1	32.0	34.6
Total des céréales	21.4	22.4	23.2	21.5	21.5	22.7
<b>2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché</b>						
	125.0	128.5	124.1	115.3	117.4	119.7
<b>3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale</b>						
Blé	17.3	17.9	21.4	19.9	19.8	17.3
Céréales secondaires	14.3	15.7	15.1	10.6	9.6	13.2
Riz	17.7	23.0	20.8	20.0	22.6	24.8
Total des céréales	16.4	18.9	19.1	16.8	17.3	18.5
	<b>Tendance annuelle du taux de croissance 2002-2011</b>	<b>Évolution par rapport à l'année précédente</b>				
		<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>	<b>2011</b>	<b>2012</b>
<b>4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)</b>	2.7	7.2	-1.0	-0.5	4.0	3.2
<b>5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)</b>	3.6	4.0	-0.3	7.1	1.1	2.4
<b>6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)</b>	2.8	0.6	6.0	4.6	6.3	-2.0
	<b>Moyenne 2005-2009</b>	<b>Évolution par rapport à l'année précédente (%)</b>				
		<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>	<b>2011</b>	<b>2012*</b>
<b>7. Indices des prix de certaines céréales:</b>						
Blé	148.3	31.5	-34.6	9.6	31.5	-21.2
Maïs	135.9	36.5	-25.5	12.0	57.6	0.7
Riz	166.9	82.9	-14.0	-9.4	9.5	-8.0

## Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

\* Moyenne janvier-mai.

**Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux<sup>1</sup>***(en millions de tonnes)*

	2008	2009	2010	2011	2012 estim.	2013 prévis.
<b>TOTAL DES CÉRÉALES</b>	<b>419.7</b>	<b>503.1</b>	<b>527.5</b>	<b>499.9</b>	<b>511.8</b>	<b>547.6</b>
<b>Blé</b>	<b>140.4</b>	<b>174.4</b>	<b>197.4</b>	<b>188.4</b>	<b>192.4</b>	<b>181.2</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	32.6	49.3	54.8	50.7	48.8	46.4
autres pays	107.8	125.1	142.6	137.7	143.6	134.8
<b>Céréales secondaires</b>	<b>165.4</b>	<b>200.2</b>	<b>195.7</b>	<b>170.4</b>	<b>166.7</b>	<b>200.7</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	71.8	84.8	85.6	62.1	53.8	78.6
autres pays	93.6	115.4	110.1	108.3	112.9	122.1
<b>Riz (usiné)</b>	<b>113.9</b>	<b>128.5</b>	<b>134.4</b>	<b>141.0</b>	<b>152.7</b>	<b>165.8</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	28.3	35.4	32.2	32.1	36.7	41.4
autres pays	85.6	93.1	102.2	108.9	116.0	124.4
<b>Pays développés</b>	<b>126.2</b>	<b>175.8</b>	<b>188.1</b>	<b>150.3</b>	<b>145.2</b>	<b>162.6</b>
Afrique du Sud	1.8	2.7	3.6	4.5	3.2	2.4
Australie	5.5	6.2	6.6	9.0	9.7	8.5
Canada	8.5	13.0	13.6	10.8	9.1	10.2
États-Unis	54.3	65.9	75.9	57.3	46.2	72.0
Fédération de Russie	5.2	17.7	20.0	15.7	12.9	10.7
Japon	4.8	4.6	4.8	4.9	4.7	4.7
UE <sup>3</sup>	30.3	46.9	44.0	32.5	32.2	29.9
Ukraine	4.9	8.0	6.7	5.2	11.1	7.7
<b>Pays en développement</b>	<b>293.5</b>	<b>327.3</b>	<b>339.4</b>	<b>349.6</b>	<b>366.6</b>	<b>385.0</b>
<b>Asie</b>	<b>247.4</b>	<b>272.6</b>	<b>284.5</b>	<b>291.3</b>	<b>308.2</b>	<b>325.2</b>
Chine	145.1	158.5	168.0	172.8	182.6	195.6
Corée, Rép. De	3.0	2.9	4.1	4.1	4.2	3.9
Inde	40.9	47.9	43.3	44.2	48.8	53.1
Indonésie	6.1	7.4	8.7	10.9	11.9	11.6
Pakistan	3.2	3.5	4.1	2.2	3.0	3.2
Philippines	3.2	4.2	5.0	4.1	3.5	3.2
Rép. arabe syrienne	3.6	2.5	3.0	1.6	1.0	1.0
Rép. islamique d'Iran	3.0	5.6	5.4	5.2	5.6	5.2
Turquie	5.2	4.1	4.2	4.2	4.6	4.3
<b>Afrique</b>	<b>24.1</b>	<b>26.3</b>	<b>30.6</b>	<b>33.6</b>	<b>33.3</b>	<b>31.1</b>
Algérie	3.4	2.7	3.6	3.9	3.7	3.9
Égypte	3.3	5.6	6.9	6.4	7.5	7.6
Éthiopie	0.7	0.8	1.5	1.6	1.9	2.0
Maroc	1.9	1.3	2.7	3.2	3.9	2.8
Nigéria	1.2	1.6	1.6	1.8	1.8	1.2
Tunisie	1.9	1.5	1.5	1.0	1.3	1.3
<b>Amérique centrale</b>	<b>5.3</b>	<b>5.9</b>	<b>4.4</b>	<b>5.5</b>	<b>4.0</b>	<b>4.5</b>
Mexique	3.2	4.1	2.7	3.6	2.2	2.5
<b>Amérique du Sud</b>	<b>16.3</b>	<b>22.2</b>	<b>19.6</b>	<b>18.8</b>	<b>20.8</b>	<b>23.8</b>
Argentine	7.3	3.7	2.2	5.3	7.1	5.8
Brésil	2.3	10.9	10.2	6.6	6.6	10.7

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

<sup>2</sup> Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

<sup>3</sup> Jusqu'en 2007 25 pays membres, à partir de 2008 27 pays membres.

**Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires**

(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. <sup>1</sup>	États-Unis No.2 Soft red Winter <sup>2</sup>	Argentine Trigo Pan <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>	Argentine <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>
<b>Année (juillet/juin)</b>						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
<b>Mois</b>						
2010 – mai	196	190	243	163	170	164
2010 – juin	181	183	206	152	163	156
2010 – juillet	212	218	212	160	171	168
2010 – août	272	257	277	174	198	185
2010 – septembre	303	276	299	206	229	215
2010 – octobre	291	266	294	236	248	231
2010 – novembre	291	276	295	236	246	234
2010 – décembre	327	310	300	252	260	251
2011 – janvier	340	317	317	263	272	262
2011 – février	362	336	347	287	288	276
2011 – mars	334	302	348	291	288	279
2011 – avril	364	318	352	321	314	302
2011 – mai	362	309	351	309	303	277
2011 – juin	333	282	341	308	306	285
2011 – juillet	307	264	310	304	300	279
2011 – août	336	280	292	313	312	304
2011 – septembre	329	270	300	300	294	285
2011 – octobre	301	255	260	275	276	265
2011 – novembre	299	256	239	275	271	275
2011 – décembre	290	246	224	259	242	261
2012 – janvier	298	258	249	275	258	271
2012 – février	297	262	263	279	267	268
2012 – mars	294	259	260	280	270	266
2012 – avril	279	255	252	273	256	242
2012 – mai	279	252	251	269	246	219

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

<sup>1</sup> Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

<sup>2</sup> Livré Golfe des États-Unis.

<sup>3</sup> Livré f.o.b. up River.

**Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**  
 2011/12 ou 2012 (en milliers de tonnes)

	2010/11 ou 2011				2011/12 ou 2012			
	Importations effectives				Situation des importations <sup>2</sup>			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>AFRIQUE</b>		<b>38 176.5</b>	<b>1 763.6</b>	<b>39 940.1</b>	<b>43 006.0</b>	<b>23 490.6</b>	<b>979.0</b>	<b>22 511.6</b>
<b>Afrique du Nord</b>		<b>16 081.0</b>	<b>0.0</b>	<b>16 081.0</b>	<b>16 971.0</b>	<b>13 512.6</b>	<b>0.0</b>	<b>13 512.6</b>
Égypte	Juill./juin	16 081.0	0.0	16 081.0	16 971.0	13 512.6	0.0	13 512.6
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>5 618.5</b>	<b>1 020.2</b>	<b>6 638.7</b>	<b>8 190.0</b>	<b>2 218.0</b>	<b>643.3</b>	<b>1 574.7</b>
Burundi	Janv./déc.	104.6	28.5	133.1	135.0	17.5	10.7	6.8
Comores	Janv./déc.	53.0	0.0	53.0	53.0	3.8	0.0	3.8
Djibouti	Janv./déc.	94.0	9.0	103.0	92.5	56.6	9.3	47.3
Érythrée	Janv./déc.	367.0	0.0	367.0	383.0	0.0	0.0	0.0
Éthiopie	Janv./déc.	515.0	534.1	1 049.1	851.0	284.7	168.8	115.9
Kenya	Oct./sept.	1 328.0	127.2	1 455.2	2 110.0	684.0	119.3	564.7
Ouganda	Janv./déc.	367.9	37.9	405.8	450.0	25.4	3.6	21.8
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	608.2	32.9	641.1	860.5	386.0	8.9	377.1
Rwanda	Janv./déc.	155.0	8.1	163.1	72.0	1.1	1.1	0.0
Somalie	Août/juill.	367.4	28.3	395.7	473.0	190.3	186.0	4.3
Soudan <sup>3</sup>	Nov./oct.	1 658.4	214.2	1 872.6	2 710.0	568.6	135.6	433.0
<b>Afrique australe</b>		<b>1 532.3</b>	<b>225.3</b>	<b>1 757.6</b>	<b>2 079.5</b>	<b>1 554.0</b>	<b>168.4</b>	<b>1 385.6</b>
Lesotho	Avril/mars	208.5	0.5	209.0	264.0	215.8	0.0	215.8
Madagascar	Avril/mars	166.8	19.9	186.7	320.0	159.6	23.6	136.0
Malawi	Avril/mars	82.2	24.4	106.6	144.2	144.2	29.1	115.1
Mozambique	Avril/mars	721.6	137.2	858.8	937.3	937.3	93.8	843.5
Zambie	Mai/avril	28.9	2.0	30.9	44.0	29.6	1.3	28.3
Zimbabwe	Avril/mars	324.3	41.3	365.6	370.0	67.5	20.6	46.9
<b>Afrique de l'Ouest</b>		<b>13 090.7</b>	<b>359.1</b>	<b>13 449.8</b>	<b>13 783.5</b>	<b>5 513.0</b>	<b>154.5</b>	<b>5 358.5</b>
<b>Régions côtières</b>		<b>10 261.5</b>	<b>125.4</b>	<b>10 386.9</b>	<b>10 317.5</b>	<b>4 649.5</b>	<b>15.4</b>	<b>4 634.1</b>
Bénin	Janv./déc.	439.1	16.9	456.0	397.0	276.0	6.6	269.4
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 351.7	18.3	1 370.0	1 385.0	1 170.9	2.3	1 168.6
Ghana	Janv./déc.	853.2	25.0	878.2	875.0	611.8	0.9	610.9
Guinée	Janv./déc.	517.0	30.0	547.0	547.0	14.5	0.0	14.5
Libéria	Janv./déc.	330.0	15.7	345.7	374.0	13.2	0.1	13.1
Nigéria	Janv./déc.	6 420.0	0.0	6 420.0	6 420.0	2 338.9	0.0	2 338.9
Sierra Leone	Janv./déc.	150.0	19.0	169.0	119.0	74.3	5.5	68.8
Togo	Janv./déc.	200.5	0.5	201.0	200.5	149.9	0.0	149.9
<b>Zone sahélienne</b>		<b>2 829.2</b>	<b>233.7</b>	<b>3 062.9</b>	<b>3 466.0</b>	<b>863.5</b>	<b>139.1</b>	<b>724.4</b>
Burkina Faso	Nov./oct.	336.4	13.6	350.0	385.0	43.3	8.5	34.8
Gambie	Nov./oct.	165.0	0.0	165.0	180.5	6.2	1.9	4.3
Guinée-Bissau	Nov./oct.	112.0	7.0	119.0	154.3	11.9	0.0	11.9
Mali	Nov./oct.	119.2	2.6	121.8	301.2	95.5	25.3	70.2
Mauritanie	Nov./oct.	451.0	43.0	494.0	504.0	154.5	10.2	144.3
Niger	Nov./oct.	323.8	53.9	377.7	373.0	51.5	31.6	19.9
Sénégal	Nov./oct.	1 205.9	21.0	1 226.9	1 375.0	396.8	5.8	391.0
Tchad	Nov./oct.	115.9	92.6	208.5	193.0	103.8	55.8	48.0
<b>Afrique centrale</b>		<b>1 854.0</b>	<b>159.0</b>	<b>2 013.0</b>	<b>1 982.0</b>	<b>693.0</b>	<b>12.8</b>	<b>680.2</b>
Cameroun	Janv./déc.	883.8	5.2	889.0	845.0	392.0	0.0	392.0
Congo	Janv./déc.	321.5	6.5	328.0	327.0	148.6	0.4	148.2
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	53.7	9.3	63.0	63.0	11.8	2.4	9.4
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	577.5	137.5	715.0	730.0	135.5	9.6	125.9
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	17.5	0.5	18.0	17.0	5.1	0.4	4.7

**Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**  
 2011/12 ou 2012 (en milliers de tonnes)

	2010/11 ou 2011				2011/12 ou 2012			
	Importations effectives				Situation des importations <sup>2</sup>			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>ASIE</b>		<b>38 431.7</b>	<b>606.0</b>	<b>39 037.7</b>	<b>40 441.4</b>	<b>20 455.4</b>	<b>209.5</b>	<b>20 245.9</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>3 797.8</b>	<b>24.5</b>	<b>3 822.3</b>	<b>4 230.3</b>	<b>3 809.0</b>	<b>0.0</b>	<b>3 809.0</b>
Géorgie <sup>4</sup>	Juill./juin	689.2	0.4	689.6	733.0	631.0	0.0	631.0
Kirghizistan	Juill./juin	372.8	24.1	396.9	469.3	413.4	0.0	413.4
Ouzbékistan	Juill./juin	1 774.0	0.0	1 774.0	2 056.0	1 912.0	0.0	1 912.0
Tadjikistan	Juill./juin	961.8	0.0	961.8	972.0	852.6	0.0	852.6
<b>Extrême-Orient</b>		<b>22 766.3</b>	<b>430.7</b>	<b>23 197.0</b>	<b>21 890.7</b>	<b>11 862.1</b>	<b>158.6</b>	<b>11 703.5</b>
Bangladesh	Juill./juin	5 644.9	170.6	5 815.5	3 390.0	1 278.7	102.0	1 176.7
Bhoutan	Juill./juin	66.3	0.0	66.3	62.2	0.0	0.0	0.0
Cambodge	Janv./déc.	34.6	6.4	41.0	40.4	0.0	0.0	0.0
Inde	Avril/mars	338.7	0.0	338.7	283.5	3.5	0.0	3.5
Indonésie	Avril/mars	9 525.6	2.0	9 527.6	11 404.1	6 812.1	0.2	6 811.9
Mongolie	Oct./sept.	138.0	5.0	143.0	115.8	70.4	0.0	70.4
Népal	Juill./juin	427.0	10.0	437.0	291.8	20.8	3.3	17.5
Philippines	Juill./juin	4 683.7	50.0	4 733.7	4 240.4	3 023.6	0.0	3 023.6
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	390.5	144.5	535.0	751.1	376.3	43.0	333.3
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	35.5	8.2	43.7	44.9	25.8	1.6	24.2
Sri Lanka	Janv./déc.	1 414.3	30.0	1 444.3	1 192.0	250.9	8.5	242.4
Timor-Leste	Juill./juin	67.2	4.0	71.2	74.5	0.0	0.0	0.0
<b>Proche-Orient</b>		<b>11 867.6</b>	<b>150.8</b>	<b>12 018.4</b>	<b>14 320.4</b>	<b>4 784.3</b>	<b>50.9</b>	<b>4 733.4</b>
Afghanistan	Juill./juin	1 010.4	96.9	1 107.3	2 250.4	195.2	42.3	152.9
Iraq	Juill./juin	4 609.9	0.1	4 610.0	5 110.0	1 301.6	0.0	1 301.6
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	3 187.3	3.8	3 191.1	3 510.0	2 881.1	1.4	2 879.7
Yémen	Janv./déc.	3 060.0	50.0	3 110.0	3 450.0	406.4	7.2	399.2
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 711.0</b>	<b>114.4</b>	<b>1 825.4</b>	<b>1 790.5</b>	<b>936.6</b>	<b>38.5</b>	<b>898.1</b>
Haïti	Juill./juin	525.0	110.4	635.4	655.5	248.8	24.1	224.7
Honduras	Juill./juin	794.0	1.0	795.0	795.0	516.2	12.7	503.5
Nicaragua	Juill./juin	392.0	3.0	395.0	340.0	171.6	1.7	169.9
<b>OCÉANIE</b>		<b>433.7</b>	<b>0.0</b>	<b>433.7</b>	<b>441.9</b>	<b>29.7</b>	<b>0.0</b>	<b>29.7</b>
Îles Salomon	Janv./déc.	42.8	0.0	42.8	43.0	1.8	0.0	1.8
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	2.7	0.0	2.7
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	382.2	0.0	382.2	390.2	25.2	0.0	25.2
<b>EUROPE</b>		<b>81.2</b>	<b>0.0</b>	<b>81.2</b>	<b>97.1</b>	<b>76.1</b>	<b>0.0</b>	<b>76.1</b>
République de Moldova	Juill./juin	81.2	0.0	81.2	97.1	76.1	0.0	76.1
<b>TOTAL</b>		<b>78 834.1</b>	<b>2 484.0</b>	<b>81 318.1</b>	<b>85 776.9</b>	<b>44 988.4</b>	<b>1 227.0</b>	<b>43 761.4</b>

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1905 USD en 2009); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin de mai 2012.

<sup>3</sup> Y compris le Soudan du Sud.

<sup>4</sup> Géorgie n'est plus un membre de la CEI mais a été retenue momentanément dans ce groupe.



Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle *Perspectives de l'alimentation*. Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* est disponible en anglais, en chinois, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les *rapports spéciaux* et les *alertes spéciales* peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

**Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles à la mi-mai 2012.**

**Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:**

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture  
Division du commerce international et des marchés (EST)  
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  
Viale delle Terme di Caracalla  
00153, Rome - Italie

**Télécopie:** 0039-06-5705-4495

**Courriel:** [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)

**Déni**

Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.